



M. l'abbé Edgar Boileau, professeur et directeur de l'École d'agriculture de Sainte-Marthe, est décédé le 25 courant, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à 56 ans. En chapelle ardente à partir de mercredi soir à l'École d'agriculture. La translation des restes aura lieu vendredi, 3 heures p.m., à l'église paroissiale de Sainte-Marthe. Funérailles samedi matin, à 9 h. 30. Inhumation au cimetière de l'Est, à Montréal.

Retour des...

(Suite de la première page)

mardi soir, le ministre katan-gais E. Kimba a affirmé que Tchombé a été soumis à des pressions terribles de la part des diplomates américains qui lui ont forcé la main. Il a dit que les seules clauses qui ont fait l'objet d'un accord réel et non imposé sont les suivantes: acceptation de principe de l'unité du Congo sous une forme à déterminer; nécessité de réviser la constitution. Il a ajouté que Tchombé avait remis aux représentants de l'ONU une lettre où il déclarait avoir fait ratifier tout accord éventuel par l'Assemblée nationale du Katanga.

Reprise des relations

Quant à la reprise officielle des relations diplomatiques belgo-congolaises, elle n'est pas venue comme une surprise puisque le Parlement congolais avait adopté une résolution à ce sujet voici un mois et demi et que le gouvernement congolais avait fait part de son intention de renouer avec Bruxelles. Un communiqué publié simultanément dans les deux capitales hier a annoncé la reprise immédiate des relations diplomatiques et la création de postes du niveau des ambassades. En attendant la nomination d'un ambassadeur, Bruxelles a nommé un chargé d'affaires qui dès hier présentait ses lettres de créance au ministre des affaires étrangères congolais, M. Bomboko.

Cet événement devrait se traduire notamment par un rapide accroissement de l'assistance économique et technique de la Belgique au Congo, assistance qui d'ailleurs n'avait jamais cessé entièrement. Les représentants de l'ONU admettent de plus en plus aisément qu'un large concours matériel et humain de la Belgique est indis-

Les organismes...

(Suite de la première page)

moire qui, à notre avis, venait compléter, sur plusieurs plans, celui de l'A.P.U.M. Ce seul point suffisait à lui conférer un certain intérêt. Encore une fois, la période de discussion s'est soldée par un échec.

Le manque de préparation, ici, sautait aux yeux. Le manque de sérieux également. Les questions des commissaires ont montré qu'apparemment, le système d'enseignement public préconisé par le Cercle Mar Rouleau n'avait pas été pensé en profondeur.

Certaines réponses ont été désarmantes. À un commissaire qui lui demandait ce qu'il pensait d'un sujet, le porte-parole du groupe répondit: "Je dois participer à la rédaction d'un autre mémoire qui traitera cette question. J'aurai alors l'occasion de vous faire connaître mon opinion."

Le Cercle Mar Rouleau réclamait que l'on enseigne le latin et le grec à tous les élèves du cours secondaire. Son argument? Parce que les élèves de la année ne veulent plus faire de l'analyse logique; en apprenant le latin et le grec, ils en feront. Ce sera ainsi "un truc" pour leur faire apprendre le français.

Quant aux Femmes universitaires de Québec, elles se sont fort bien défendues. À propos de leur mémoire, on peut lui reprocher de manquer de clarté et de force. Les faits cités sont élogieux; leur dénonciation est plutôt faible et trop modérée. Il est à signaler que leur mémoire, qui s'attaque au français dans les manuels scolaires, compte un certain nombre de fautes sur le plan de la langue. Cela laisse un goût légèrement amer.

Soif de publicité

Les autres mémoires portent sur des questions trop particulières et font preuve en général d'un manque de préparation. Quelques-uns d'entre eux ne disent rien; d'autres constituent un feuillet de papier contenu, soit dans leur pré-

pensable pour le prompt relèvement du Congo.

Khiari: présence des Belges, nécessaire

TUNIS — Selon le chef des opérations civiles des Nations Unies au Congo, M. Mahmoud Khiari, un retour massif des techniciens et fonctionnaires belges pourrait mettre fin aux difficultés que connaît ce pays.

"L'ONU, a déclaré M. Khiari à l'hebdomadaire tunisien "Jeune Afrique", ne pourrait jamais remplacer au Congo les 20.000 à 30.000 techniciens et fonctionnaires belges qui s'y trouvaient.

"Si les Belges retournent au Congo pour aider les Congolais à redresser la situation, en avant en vue des seuls intérêts du Congo, le pays pourra facilement sortir du marasme."

Le diplomate tunisien a ajouté qu'à son avis le rétablissement de relations diplomatiques entre le gouvernement de monsieur Adoula et la Belgique allait hâter le retour des Belges. On sait que Léopoldville et Bruxelles ont annoncé hier la reprise des relations diplomatiques.

M. Lesage ne rencontrera pas M. Dief...

QUEBEC — Le premier ministre M. Lesage a déclaré hier qu'il y a peu de chance qu'il rencontre M. Diefenbaker lors du passage de ce dernier dans la capitale provinciale, aujourd'hui.

A une question d'un journaliste qui lui demandait s'il allait rencontrer le chef du gouvernement d'Ottawa, M. Lesage a répondu: "Probablement pas..."

Par ailleurs, il a été annoncé que M. Diefenbaker et certains membres de son cabinet prendront le déjeuner avec le lieutenant-gouverneur, M. Paul Comtois, ancien ministre fédéral des mines.

La déception de M. Lesage est due à ce qu'il considère comme une absence de courtoisie de la part de M. Diefenbaker, qui ne lui a pas adressé la parole lors de son passage à Québec.

Un autre organisme a brillamment défendu sa thèse, mais en mettant toujours en évidence le rôle qu'a joué ou que peut jouer son mouvement. Il a distribué force de militants publicitaires aux journalistes présents; il a fait prendre des photographies et a par la suite téléphoné aux journaux pour qu'on les publie.

Bien sûr, pour les amis de la Commission Parent est une occasion exceptionnelle. Il fallait s'attendre à voir quelques-uns d'entre eux faire leur apparition.

Ce qui nous étonne, cependant, c'est de voir, à quel point, leur nombre est élevé. Nous sommes portés à croire que la moitié des groupes et des individus qui se sont présentés jusqu'ici devant la Commission royale d'enquête l'ont fait dans le but premier d'en tirer de la publicité gratuite. Chez certains, c'était même le seul but.

Il en résulte pour les commissaires et pour tous ceux qui sont appelés à suivre les travaux de la Commission, une perte de temps considérable.

Légion canadienne M. Placide Labelle, président de Publicité Service Limitée, a été élu président de la division de la presse et de la radio de la Légion royale canadienne pour l'année 1962, lors de la réunion annuelle de ce groupe tenue au Cercle des journalistes de Montréal.

Quant aux ministres québécois, parmi ceux qui pourraient être permutés se trouve, au premier chef, M. Noël Dorion, secrétaire d'État, chargé de la justice, des affaires sociales et des communications.

On ne pense pas que M. Léon Balcer, qui détient l'important ministère des transports, et qui y fait décidément bonne figure, soit déplacé si tôt après avoir obtenu une promotion longtemps attendue.

M. Raymond O'Hurley pourrait avoir les mines ou encore M. Pierre Sévigny, ministre associé de la défense, mais la mutation de ce dernier priverait le département d'un titulaire associé de langue française.

Quant au nouveau ministre québécois, on parle de trois candidats, soit M. Jacques Flynn, député de Québec-sud, soit M. Paul Maréchal, député de Pontiac-Témiscamingue, soit encore M. Martial Asselin, député de Charlevoix.

Les augures affirment que le choix se fera entre les deux premiers. M. Flynn serait choisi pour donner un ministre à la ville de Québec même, qui n'en possède pas, et à cause de l'importance stratégique de la région de Québec qui a fourni un fort contingent de députés conservateurs en 1958.

M. Paul Maréchal peut revendiquer, d'autre part, son titre de représentant de l'ouest du Québec, région sans titulaire au cabinet depuis le départ de M. Henri Courtemanche. Quant à M. Martial Asselin, il n'est pas sans mérite non plus et le premier ministre lui a constamment manifesté sa confiance.

Comme on le voit, l'en est réduit aux spéculations et peu de journalistes peuvent actuellement tabler sur des indices sûrs pour avancer telle rumeur plutôt que telle autre. Nous serons instruits du remaniement par le premier ministre Diefenbaker à cours de la matinée. Le chef du gouvernement posera alors un geste dont les répercussions politiques resteront à analyser dans le détail.

Quant au remaniement... (Suite de la première page)

GENEVE — Il se pourrait que l'on puisse soigner les victimes des radiations nucléaires, selon l'organisation mondiale de la santé, un organisme de l'ONU. Des transfusions de moelle osseuse et certains produits chimiques assez complexes pourraient amener le rétablissement des gens qui souffrent de maladies dues à l'exposition aux radiations. On considérait jus-

qu'à présent ces maladies comme fatales. Le plus grand danger lorsque l'on a absorbé une forte dose de radiation est peut-être celui de l'infection du fait des microbes qui sont partout. Les radiations détruisent la capacité de l'organisme de se défendre contre des germes qui d'ordinaire ne présentent pas de danger. Une tendance actuelle est de faire absorber une grande dose d'antibiotiques avant même que la victime n'en soit arrivée au stade de l'infection. Les radiations affaiblissent également la capacité du corps à fabriquer un sang neuf, un processus qui se réalise dans la moelle des os. Avec une très haute dose de radiations, on a découvert qu'il pourrait être avantageux pour les malades de recevoir une transfusion de moelle osseuse, jusqu'à ce que cette dernière se régénère.

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa La Fondation J.P. Bickell, de Toronto, vient de verser un octroi de \$3.000 à l'université d'Ottawa en vue de l'achat d'une caméra-microscope automatique pour la recherche sur le cerveau. Une équipe de chercheurs de l'université poursuit, depuis quelque temps déjà, sous la direction du Dr Joseph Auer, directeur du département d'anatomie et vice-doyen de la faculté de médecine, des travaux sur la structure cérébrale. Les autres membres de l'équipe sont les Drs Robert Mitchell, Janos Szabo et Elizabeth Hall, tous du département d'anatomie. Le Dr Auer a commenté l'acquisition de cet appareil de précision en disant qu'il facilitera énormément le travail de recherche, fournissant d'abord des dossiers photographiques de première valeur, permettant ensuite aux chercheurs de se consacrer plus entièrement à leur tâche. C'est cette même Fondation Bickell qui remettait, le mois dernier, un octroi de \$12.520 à l'université pour l'achat d'appareils spéciaux dans son département de géologie.

Une figure... (Suite de la première page)

prononcer et ne craint pas de faire valoir ses propres opinions. Ses questions et ses remarques dénotent une largeur de vues à laquelle les religieux ne nous ont guère habitués.

Quant à Mgr Alphonse-Marie Parent, il montre beaucoup de gentillesse et de courtoisie en accueillant et en remerciant les délégations. Mais à la diplomatie, le vice-recteur de l'université Laval sait joindre la fermeté. Il a des réparties qui sont parfois très fines, voire savoureuses.

De son côté, M. Gérard Filion semble être l'homme à craindre. Il s'est attaché jusqu'ici à poser les questions embarrassantes et, à quelques reprises, il a amené ses interlocuteurs à se contredire.

Au cours des deux premières audiences publiques, M. Arthur Tremblay a fortement impressionné: ses questions ont provoqué des déclarations révélatrices et intéressantes.

Ce sont ces quatre commissaires qui ont le plus interrogé les délégations jusqu'ici.

M. PAUL CHARETTE de Valleyfield, président de l'Association des industriels laitiers de la province de Québec Inc., qui vient d'être invité par le gouvernement de la province, à siéger à la Commission de l'industrie laitière du Québec, à titre de représentant de l'industrie du lait nature.

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

En remaniant...

(Suite de la première page)

homme qui connaît son ministère et les finances publiques sur le bout des doigts. M. Fleming commence à retirer des fruits de sa politique économique. Il s'est mis en vedette en 1961 par sa querelle avec M. Coyne. Voilà pourquoi les uns pensent que M. Diefenbaker le laissera tomber, mais voilà aussi pourquoi d'autres croient que le premier ministre le soutiendra jusqu'au bout.

Le départ de M. Fleming, en effet, serait l'air de donner raison à l'ancien gouverneur de la Banque du Canada et c'est un risque à courir pour le chef du gouvernement. De plus, M. Fleming possède une vaste expérience des colloques internationaux et il vient tout juste d'être réélu président de l'OCED. Il pourrait être iniquement nommé aux affaires extérieures ou, de toute façon, M. Green n'en a pas pour longtemps.

C'est là, la substance des spéculations des journalistes relativement aux deux hommes, qui respectivement sont second et troisième dans l'ordre de préséance.

Dans l'éventualité du départ de M. Fleming, qui serait ministre des finances? On voit mal M. Fulton à ce poste. M. Waldo Monteith, de la santé, comptable de profession, pourrait obtenir le ministère, mais sa personnalité n'a rien qui tranche. M. Ellen Fairclough est elle aussi comptable mais on la voit mal aux finances.

En fin de compte, M. George Knowlton, du revenu, relève d'une grave maladie et on affirme qu'il prendra bientôt sa retraite.

Quant aux ministres québécois, parmi ceux qui pourraient être permutés se trouve, au premier chef, M. Noël Dorion, secrétaire d'État, chargé de la justice, des affaires sociales et des communications.

On ne pense pas que M. Léon Balcer, qui détient l'important ministère des transports, et qui y fait décidément bonne figure, soit déplacé si tôt après avoir obtenu une promotion longtemps attendue.

M. Raymond O'Hurley pourrait avoir les mines ou encore M. Pierre Sévigny, ministre associé de la défense, mais la mutation de ce dernier priverait le département d'un titulaire associé de langue française.

Quant au nouveau ministre québécois, on parle de trois candidats, soit M. Jacques Flynn, député de Québec-sud, soit M. Paul Maréchal, député de Pontiac-Témiscamingue, soit encore M. Martial Asselin, député de Charlevoix.

Les augures affirment que le choix se fera entre les deux premiers. M. Flynn serait choisi pour donner un ministre à la ville de Québec même, qui n'en possède pas, et à cause de l'importance stratégique de la région de Québec qui a fourni un fort contingent de députés conservateurs en 1958.

M. Paul Maréchal peut revendiquer, d'autre part, son titre de représentant de l'ouest du Québec, région sans titulaire au cabinet depuis le départ de M. Henri Courtemanche. Quant à M. Martial Asselin, il n'est pas sans mérite non plus et le premier ministre lui a constamment manifesté sa confiance.

Comme on le voit, l'en est réduit aux spéculations et peu de journalistes peuvent actuellement tabler sur des indices sûrs pour avancer telle rumeur plutôt que telle autre. Nous serons instruits du remaniement par le premier ministre Diefenbaker à cours de la matinée. Le chef du gouvernement posera alors un geste dont les répercussions politiques resteront à analyser dans le détail.

Quant au remaniement... (Suite de la première page)

GENEVE — Il se pourrait que l'on puisse soigner les victimes des radiations nucléaires, selon l'organisation mondiale de la santé, un organisme de l'ONU. Des transfusions de moelle osseuse et certains produits chimiques assez complexes pourraient amener le rétablissement des gens qui souffrent de maladies dues à l'exposition aux radiations. On considérait jus-

qu'à présent ces maladies comme fatales. Le plus grand danger lorsque l'on a absorbé une forte dose de radiation est peut-être celui de l'infection du fait des microbes qui sont partout. Les radiations détruisent la capacité de l'organisme de se défendre contre des germes qui d'ordinaire ne présentent pas de danger. Une tendance actuelle est de faire absorber une grande dose d'antibiotiques avant même que la victime n'en soit arrivée au stade de l'infection. Les radiations affaiblissent également la capacité du corps à fabriquer un sang neuf, un processus qui se réalise dans la moelle des os. Avec une très haute dose de radiations, on a découvert qu'il pourrait être avantageux pour les malades de recevoir une transfusion de moelle osseuse, jusqu'à ce que cette dernière se régénère.

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa La Fondation J.P. Bickell, de Toronto, vient de verser un octroi de \$3.000 à l'université d'Ottawa en vue de l'achat d'une caméra-microscope automatique pour la recherche sur le cerveau. Une équipe de chercheurs de l'université poursuit, depuis quelque temps déjà, sous la direction du Dr Joseph Auer, directeur du département d'anatomie et vice-doyen de la faculté de médecine, des travaux sur la structure cérébrale. Les autres membres de l'équipe sont les Drs Robert Mitchell, Janos Szabo et Elizabeth Hall, tous du département d'anatomie. Le Dr Auer a commenté l'acquisition de cet appareil de précision en disant qu'il facilitera énormément le travail de recherche, fournissant d'abord des dossiers photographiques de première valeur, permettant ensuite aux chercheurs de se consacrer plus entièrement à leur tâche. C'est cette même Fondation Bickell qui remettait, le mois dernier, un octroi de \$12.520 à l'université pour l'achat d'appareils spéciaux dans son département de géologie.

Une figure... (Suite de la première page)

prononcer et ne craint pas de faire valoir ses propres opinions. Ses questions et ses remarques dénotent une largeur de vues à laquelle les religieux ne nous ont guère habitués.

Quant à Mgr Alphonse-Marie Parent, il montre beaucoup de gentillesse et de courtoisie en accueillant et en remerciant les délégations. Mais à la diplomatie, le vice-recteur de l'université Laval sait joindre la fermeté. Il a des réparties qui sont parfois très fines, voire savoureuses.

De son côté, M. Gérard Filion semble être l'homme à craindre. Il s'est attaché jusqu'ici à poser les questions embarrassantes et, à quelques reprises, il a amené ses interlocuteurs à se contredire.

Au cours des deux premières audiences publiques, M. Arthur Tremblay a fortement impressionné: ses questions ont provoqué des déclarations révélatrices et intéressantes.

Ce sont ces quatre commissaires qui ont le plus interrogé les délégations jusqu'ici.

M. PAUL CHARETTE de Valleyfield, président de l'Association des industriels laitiers de la province de Québec Inc., qui vient d'être invité par le gouvernement de la province, à siéger à la Commission de l'industrie laitière du Québec, à titre de représentant de l'industrie du lait nature.

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

GENEVE — Il se pourrait que l'on puisse soigner les victimes des radiations nucléaires, selon l'organisation mondiale de la santé, un organisme de l'ONU. Des transfusions de moelle osseuse et certains produits chimiques assez complexes pourraient amener le rétablissement des gens qui souffrent de maladies dues à l'exposition aux radiations. On considérait jus-

qu'à présent ces maladies comme fatales. Le plus grand danger lorsque l'on a absorbé une forte dose de radiation est peut-être celui de l'infection du fait des microbes qui sont partout. Les radiations détruisent la capacité de l'organisme de se défendre contre des germes qui d'ordinaire ne présentent pas de danger. Une tendance actuelle est de faire absorber une grande dose d'antibiotiques avant même que la victime n'en soit arrivée au stade de l'infection. Les radiations affaiblissent également la capacité du corps à fabriquer un sang neuf, un processus qui se réalise dans la moelle des os. Avec une très haute dose de radiations, on a découvert qu'il pourrait être avantageux pour les malades de recevoir une transfusion de moelle osseuse, jusqu'à ce que cette dernière se régénère.

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

Une figure...

(Suite de la première page)

prononcer et ne craint pas de faire valoir ses propres opinions. Ses questions et ses remarques dénotent une largeur de vues à laquelle les religieux ne nous ont guère habitués.

Quant à Mgr Alphonse-Marie Parent, il montre beaucoup de gentillesse et de courtoisie en accueillant et en remerciant les délégations. Mais à la diplomatie, le vice-recteur de l'université Laval sait joindre la fermeté. Il a des réparties qui sont parfois très fines, voire savoureuses.

De son côté, M. Gérard Filion semble être l'homme à craindre. Il s'est attaché jusqu'ici à poser les questions embarrassantes et, à quelques reprises, il a amené ses interlocuteurs à se contredire.

Au cours des deux premières audiences publiques, M. Arthur Tremblay a fortement impressionné: ses questions ont provoqué des déclarations révélatrices et intéressantes.

Ce sont ces quatre commissaires qui ont le plus interrogé les délégations jusqu'ici.

M. PAUL CHARETTE de Valleyfield, président de l'Association des industriels laitiers de la province de Québec Inc., qui vient d'être invité par le gouvernement de la province, à siéger à la Commission de l'industrie laitière du Québec, à titre de représentant de l'industrie du lait nature.

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Une figure...

(Suite de la première page)

prononcer et ne craint pas de faire valoir ses propres opinions. Ses questions et ses remarques dénotent une largeur de vues à laquelle les religieux ne nous ont guère habitués.

Quant à Mgr Alphonse-Marie Parent, il montre beaucoup de gentillesse et de courtoisie en accueillant et en remerciant les délégations. Mais à la diplomatie, le vice-recteur de l'université Laval sait joindre la fermeté. Il a des réparties qui sont parfois très fines, voire savoureuses.

De son côté, M. Gérard Filion semble être l'homme à craindre. Il s'est attaché jusqu'ici à poser les questions embarrassantes et, à quelques reprises, il a amené ses interlocuteurs à se contredire.

Au cours des deux premières audiences publiques, M. Arthur Tremblay a fortement impressionné: ses questions ont provoqué des déclarations révélatrices et intéressantes.

Ce sont ces quatre commissaires qui ont le plus interrogé les délégations jusqu'ici.

M. PAUL CHARETTE de Valleyfield, président de l'Association des industriels laitiers de la province de Québec Inc., qui vient d'être invité par le gouvernement de la province, à siéger à la Commission de l'industrie laitière du Québec, à titre de représentant de l'industrie du lait nature.

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

SCIENCE & TECHNIQUE

Y a-t-il remède aux maux des radiations?

Octroi Bickell à l'u. d'Ottawa

Une figure...

Prêt fédéral
de \$810,565.
au collège de
Victoriaville

OTTAWA, (DNC) — Un prêt de \$810,565 a été approuvé par le gouvernement fédéral en faveur du collège de Victoriaville, afin d'aider à construire une résidence pour y loger 168 étudiants. Ce collège est affilié à l'université Laval.

Ce prêt, qui serait fait en vertu de la partie VI-A de la loi nationale sur l'habitation, a été calculé d'après le coût estimatif des travaux admissibles à une aide aux termes de la LNH, soit \$900,627. Il sera remboursable au cours d'une période de 50 ans, au taux d'intérêt de 5% par an.

Le projet comprend un bâtiment de six étages qui servira à loger 168 étudiants. La partie VI-A de la loi nationale sur l'habitation prévoit que la Société centrale d'hypothèques et de logement accorde des prêts pour la construction de logements universitaires. Le montant du prêt peut s'élever à 90% du coût déterminé par la SCHL.

AMENDEMENT A LA
CONSTITUTION

M. Fulton refuse
d'ouvrir le débat
avec M. F. Scott

M. E. D. Fulton, ministre de la justice, a refusé d'entamer un débat avec M. Frank Scott, doyen de la Faculté de droit de l'université McGill, sur la nouvelle formule, mise au point par le gouvernement, pour modifier la constitution canadienne.

Dans une lettre rendue publique hier, M. Fulton déclare au président du groupe des débats de McGill, M. William Fraiberg, qu'il rejette cette proposition parce que "les idées du professeur Scott et les miennes sont... bien connues, et je ne pense pas que je puisse ajouter quelque chose d'utile pour le moment".

Le ministre ajoute que ces idées opposées ont fait l'objet de discussions depuis septembre 1960 aux conférences constitutionnelles fédérales - provinciales auxquelles a participé le professeur Scott comme conseiller du procureur général de la Saskatchewan.

Le professeur Scott sou-

Sur l'île des Soeurs, au large de Verdun

Une compagnie offre à R.-C.
du terrain à 4 cents le pied

En dénonçant le projet d'établissement de la Société Radio-Canada dans l'est de Montréal comme une "solution ruineuse extravagante, inopportune et inutile pour tout le monde sauf pour ceux qui sont intimement liés aux expropriations projetées", la société Quebec Home and Mortgage a proposé au Conseil municipal de Verdun d'offrir à Radio-Canada de construire son futur édifice sur l'île des Soeurs, à un coût beaucoup moindre.

Fermeture de la Can. Car?

Quatre ministres
seront invités à
étudier la question

Le député de Vaudeville-Soulanges aux Communes, M. Marcel Bourbonnais, a promis hier aux ouvriers de Canadian Car, en banlieue de Montréal, d'organiser une rencontre entre leurs représentants et quatre ministres fédéraux, dans une ultime tentative pour éviter que l'usine qui les emploie ne ferme pas ses portes, privant ainsi de revenus les quelque 1,300 employés et ouvriers.

Des rumeurs se sont propagées, ces derniers temps, voulant que la Canadian Car, filiale de la société A. V. Roe, ferme son usine de Ville Saint-Pierre à la fin du mois de juin 1962.

M. Jean-Paul Lachapelle, au nom de la Fraternité des wagonniers d'Amérique (CTC), syndicat qui représente les ouvriers de la Canadian Car, a rencontré hier le directeur de la société, M. W. Meder, qui lui a confirmé que la Canadian Car était actuellement "dans une situation très précaire", et que "si elle continue à perdre de l'argent sur tous les contrats qui lui sont accordés, elle devrait envisager de fermer ses portes". M. Meder a cependant ajouté que rien d'officiel n'avait été décidé quant à la fermeture éventuelle de l'usine en juin prochain.

La société Canadian Car s'est vue confier différentes commandes, dont des autobus, pour la Commission de transport de Montréal, et des véhicules amphibies pour l'armée canadienne. Cette dernière commande a dû être transférée à une filiale ontarienne de la Société Roe pour des raisons d'économie.

Devant l'inquiétude du syndicat quant à l'avenir des ouvriers de Canadian Car, le député de Beauharnois a promis à M. Lachapelle d'intervenir personnellement auprès des ministres du commerce, du transport, du travail et de la production pour la défense, en vue d'examiner toutes les possibilités qui permettraient à l'usine de poursuivre son activité.

tient que le fait d'exiger un

La Quebec Home and Mortgage Corporation se dit prête à accueillir Radio-Canada sur l'île des Soeurs pour la somme de \$40,000 ou en lui vendant un terrain évalué à \$125 le pied pour seulement quatre cents le pied.

Dans son mémoire, la QHMC estime que l'emplacement offert par Montréal présente le désavantage d'être entouré par une zone industrielle et résidentielle "de très basse classe" et qu'il serait déprécié par un entourage populaire et insalubre.

Le conseil municipal de Verdun a autorisé à l'unanimité son maire, M. George O'Reilly, le directeur municipal, M. John French, et quelques autres conseillers à se rendre à Ottawa dans le but "d'amener Radio-Canada à Verdun".

Le député progressiste-conservateur de Verdun, M. Harold Monteith, s'est déjà prononcé en faveur du projet de la QHMC.

Le Collège des médecins
se prononcera ce matin
sur le cas du Dr Hori

C'est aujourd'hui dans le courant de la matinée que l'exécutif du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec fera connaître sa position devant le rapport de la commission Chabot sur l'hôpital Jean-Talon.

Faits divers

Triste bilan

Le nombre des morts violentes survenues au Canada au cours du congé de Noël a continué de croître hier et a atteint le plus haut point enregistré depuis 1952. A minuit, 84 personnes avaient trouvé la mort dans des accidents divers, selon un relevé de la Presse Canadienne. Cinquante-trois de ces pertes de vie sont imputables à des accidents de la circulation, 18 à des incendies, et 13 à des accidents d'autres natures. Dans le Québec, il y a eu 28 morts accidentelles.

Collision

CASCADES, Qué. — Trois personnes ont perdu la vie mardi soir lorsque leur voiture est entrée en collision avec un lourd camion près de Cascades, municipalité sise à une vingtaine de miles à l'ouest de Montréal sur la rive nord du Saint-Laurent. La Sûreté provinciale a révélé que les victimes sont M. et Mme Walter Durrman, de Ville Saint-Laurent, ainsi qu'un garçonnet de sept ans dont on ignore l'identité.

Démence

SWEETSBURG. — Roger Charron, gardien temporaire au zoo de Granby, a plaidé "non coupable" hier, à une accusation "d'usage d'arme à feu avec l'intention de blesser". Son enquête préliminaire a été fixée au 3 janvier prochain. Durant la nuit de Noël le gardien s'était retranché dans sa maison des abords de Granby, en compagnie du bébé gorille récemment acquis par le jardin zoologique. Charron s'était muni de plusieurs armes à feu, et les policiers municipaux et provinciaux envoyés sur les lieux pour le déloger furent accueillis par des balles.

Suspect de 71 ans

SENNETERRE. — La police provinciale de Québec détient M. J. Wilfrid Patrice, 71 ans, comme témoin dans l'affaire de la mort de M. Jean Aubin. Ce dernier, qui était son voisin, a été mortellement blessé par une balle de carabine lundi soir à Senneterre. La police a déclaré que M. Aubin était décédé des suites de blessures qui lui ont été infligées lorsqu'une carabine .303 a été déchargée sur lui lors d'une fête dans la maison de M. Patrice.

Echevin tué

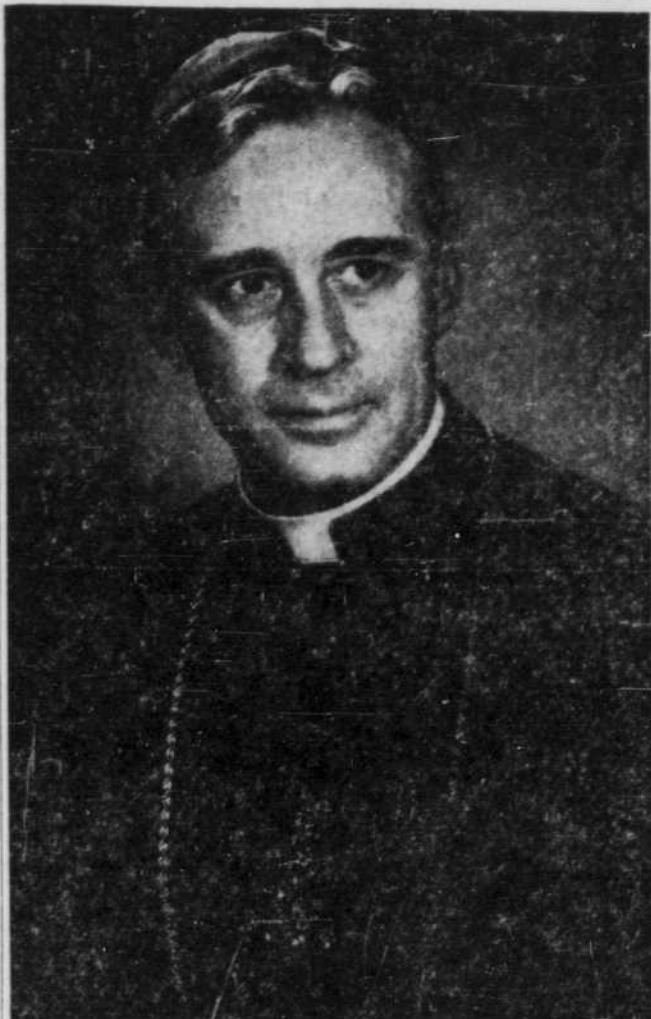
Rigaud. — M. Paul-Emile LeFebvre, 44 ans, échevin de Rigaud, a été tué hier dans une collision qui s'est produite entre sa voiture et un camion dans cette ville du Québec.

Vague de froid en Inde

Nouvelle-Delhi. — Au moins 200 personnes auraient perdu la vie au cours des 10 derniers jours en raison d'une vague de froid intense qui sévit dans le nord de l'Inde. Le recensement serait descendu en bas de zéro hier pour la première fois de mémoire d'homme en Inde.

Mort d'Al Jennings

TARZANA, Calif. — Al Jennings, l'un des derniers bandits de l'Oklahoma est mort tranquillement dans son lit, à l'âge de 96 ans. Il se vantait d'avoir organisé l'attaque de 15 ou 20 trains. En 1897 il avait été condamné — pour ses exploits — à l'emprisonnement à vie, mais après cinq ans d'internement, il avait été libéré sur parole, puis gracié en 1907 par le président Théodore Roosevelt. Dès lors sa vie devint exemplaire, et en 1914 il se présentait, sans succès cependant, au poste de gouverneur de l'Oklahoma. Plus tard il devint confédéré évangelique et critiqua constamment les horreurs de la télévision.



Nouvel évêque auxiliaire de Montréal

Mgr Grégoire: opérer la synthèse des
connaissances avec charité et sagesse

"A l'heure où de larges couches de la population aspirent à l'instruction, où les progrès modernes et les spécialisations sont toujours plus poussées, il importe de ne pas nous laisser noyer dans un savoir encyclopédique. Il est nécessaire de lier nos connaissances, par une progressive coordination dans des synthèses particulières. Ces synthèses rationnelles demeurent, toutefois, insuffisantes et incomplètes. Ne pas les dépasser, c'est s'enfermer dans les connaissances profanes, comme

dans un cercle de fer trop rigide".

Ainsi s'exprimait hier Mgr Paul Grégoire à l'issue du banquet qui a suivi la cérémonie au cours de laquelle il a été sacré évêque auxiliaire de Montréal par Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger. Dans son allocution, en l'hôtel Reine Elisabeth, le nouvel évêque titulaire de Curubi, qui fut durant 10 ans aumônier des étudiants de l'université de Montréal, devait d'abord remercier avec émotion tous ceux qui, pendant sa vie, l'ont aidé, formé et assisté, puis rendre un vibrant hommage au cardinal - archevêque de Montréal, au délégué apostolique et à Sa Sainteté Jean XXIII.

Parlant du cardinal, Mgr

Grégoire a déclaré: "Depuis bientôt douze années, vous êtes le premier pasteur de l'immense diocèse de Montréal, dans une ville classée au rang des grandes métropoles du monde, avec les problèmes complexes, difficiles et différents, que posent les vastes agglomérations urbaines. "Au milieu des gratte-ciel, avec un ardeur inlassable, un travail d'apôtre infatigable, vous indiquez à tous la porte du ciel.

"Ceux qui vous regardent savent bien que votre vie, c'est la vie donnée: vie donnée dans une présence multipliée, vie donnée dans une prédication continue, vie donnée dans un zèle épuisant".

Après avoir exposé les raisons qui l'ont amené à choisir comme devise "Charité et Sagesse", le nouvel auxiliaire de Montréal a voulu s'arrêter, songeant aux étudiants qu'il a bien connus, à quelques aspects de la sagesse humaine.

"La sagesse humaine juge des choses par leurs causes les plus élevées et les ramène à l'unité dans une vaste synthèse. La sagesse humaine, c'est aussi le discernement: la capacité de porter un jugement sain sur les valeurs, les choses, les situations, les événements...".

"Le chrétien, certes, doit avoir des lanternes sur tout ce qui est humain; mais il doit dépasser le plan terrestre et approfondir le sens des choses, en les ramenant au premier principe et à l'Unité". Mgr Grégoire montre ensuite comment la charité agit sur la sagesse, celle-ci devant perfectionner celle-là. "Nous le savons: la charité, règle fondamentale de vie, scellera le sort de tout homme, quand l'ange de Dieu criera: le temps n'est plus!".

De nombreux prélats, supérieurs et dignitaires ont assisté à la cérémonie du sacre et au banquet qui a suivi. Les co-consecrateurs étaient Mgr Percival Carz et Mgr Emilien Frenette. Mgr Irénée Lussier, recteur de l'U. de M., et Mgr Charles-Auguste Labelle les assistaient.

En conclusion, le cardinal-archevêque rappelle que la mission de l'évêque est lourde et difficile dans une société "que la science et la technique ont modelée et durcie".

"Oh! je sais bien que vous croyez que cela ne se produit que dans les régimes totalitaires et que la largeur d'esprit et la grandeur de cœur de nos fidèles nous placent dans une situation privilégiée, et que notre voix est toujours écoutée avec respect et docilité.

"Et cependant, dans toutes ces attaques contre l'Eglise d'aujourd'hui, dont certains échos arrivent jusqu'à nous, n'y aurait-il pas une tactique? La tactique de tous les temps, celle que Jésus lui-même a dévoilée au grand jour: "Je vous le dis, tous vous allez être scandalisés à mon sujet cette nuit; car il est écrit: Je frapperai le pasteur et les brebis du troupeau se disperseront." (Matt. XXVI, 31).

"Comme il est facile de travestir la pensée de l'évêque, de lui prêter des intentions partiales, de mêler l'ivraie à la bonne semence de sa parole évangélique, de susciter la zizanie autour de lui, de le reléguer dans une solitude où son action devient stérile."

En conclusion, le cardinal-archevêque rappelle que la mission de l'évêque est lourde et difficile dans une société "que la science et la technique ont modelée et durcie".

Innovation gastronomique

TOUS LES VENDREDIS SOIR DE 7 H. A 11 H. P.M.

festival de
crustacés
et ronde de
vins blancs

LES HOMARDS - LES CREVETTES
LES HUITRES - LES ESCARGOTS
LES CUISSES DE GRENOUILLES
LES PETONCLES ET UNE
VARIÉTÉ DE POISSONS SOUS
TOUTES LES FORMES, POUR
TOUS LES GOÛTS.

GENRE BUFFET.

tout ce que vous pouvez bouffer, accompagné d'une bouteille de vin blanc des meilleurs crus

SUR RESERVATION SEULEMENT

LE COUPLE (tout compris) \$14.50
(\$8.00 chaque personne supplémentaire)

A LA NOUVELLE AUBERGE DES BOUFFE-TOUT

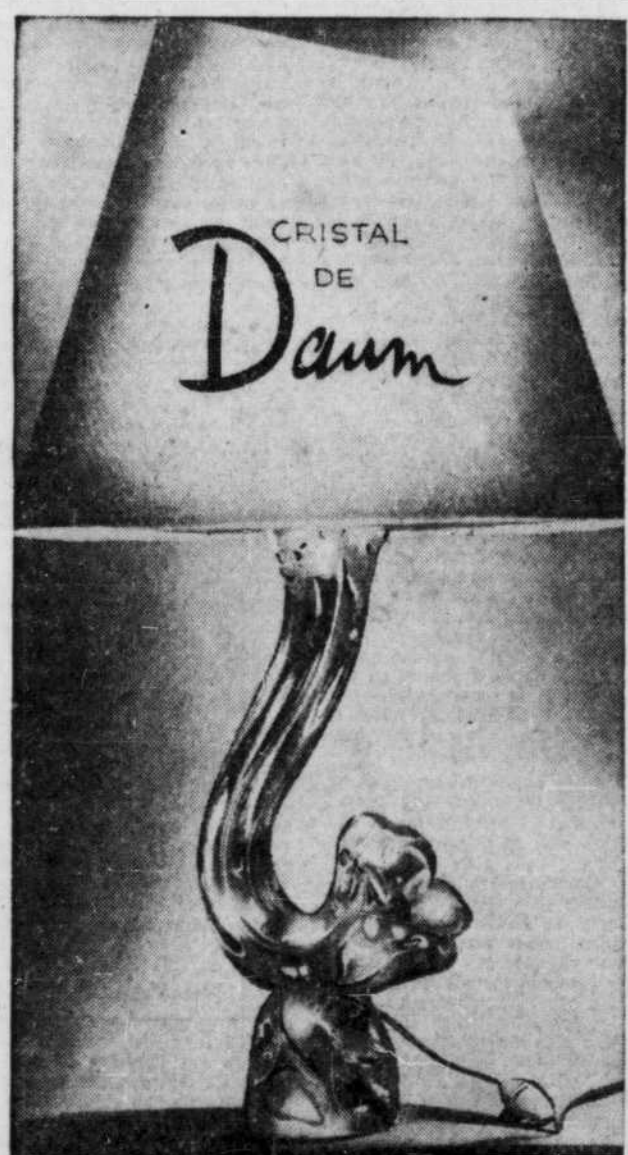
LA CHATELAINE DU LAC D'ARGENT

EASTMAN, QUEBEC

(au domaine d'Estrie, à l'entrée du théâtre de la Marjolaine)

Pour réservation: LE CHEF MICHEL

Eastman - 1567-14 - Montréal - V.L. 9-5389



au Petit Versailles

"Le Centre du Cristal de France"

930 est. Ste-Catherine

VI. 2-8219

"Le Devoir" est imprimé au No 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. Directeur-gérant: Gérard Filion. "Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Association des journaux de langue française, de la Canadian Daily Newspaper Publishers Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'Agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés. Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTREAL et banlieue, \$20.00; CANADA hors MONTREAL et banlieue, \$25.00; Éditions de l'Empire britannique, \$30.00. Union postale, \$25.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an) \$5.00. — Les abonnements sont payables d'avance sur mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal. Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone: Victor 4-3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI, 28 DECEMBRE 1961

Pas d'armes nucléaires pour le Canada

"Le peuple canadien devrait se lever en bloc pour signifier au gouvernement qu'il rejette carrément le suicide collectif qu'entraînerait sa participation à la course aux armements nucléaires. La CSN s'oppose non seulement à la fabrication d'ogives nucléaires pour le gouvernement canadien, mais aussi à leur utilisation pour nos armées, de même que leur entreposage sur notre territoire." On ne peut être plus catégorique. Pas d'armes nucléaires sur le sol canadien. La déclaration est de M. Jean Marchand, président de la Confédération des syndicats nationaux.

Une telle attitude traduit le sentiment de beaucoup de Canadiens qui ont réfléchi au problème. Ils ne sont peut-être pas très nombreux certes, car, comme l'indique le président de la CSN, "nous n'avons pas vécu l'expérience de la guerre, c'est peut-être ce qui explique que nous n'ayons pas encore beaucoup réagi devant le danger d'une guerre nucléaire." C'est d'ailleurs l'attitude générale du peuple canadien vis-à-vis de la guerre tout court. Elle est pour nous une catastrophe lointaine, mais non un malheur qui nous frappe dans notre chair et dans nos biens. Elle est même liée, dans l'esprit de plusieurs, à un regain de l'activité économique et à une hausse du niveau de vie. Les guerres du passé, même si elles ont fauché quelques victimes, ont enrichi ceux qui sont restés.

Le gouvernement américain exerce, à n'en pas douter, des pressions de plus en plus fortes sur le gouvernement canadien pour lui faire accepter un armement nucléaire. Les deux bases de missiles Bomarc installées avec la coopération de l'armée américaine ne sont pas armées, parce que le gouvernement canadien a refusé jusqu'à présent de les équiper d'ogives nucléaires et qu'il n'existe pas d'ogives de type classique.

L'insistance des Américains s'explique par leur propre conception de la défense continentale. Depuis la signature du Nord, le Canada fait partie avec ses voisins d'un système commun de défense. Ce qu'ils font chez eux nous est utile comme leur est utile ce qui se fait chez nous. Nous sommes destinés à vivre ou à périr ensemble. Impossible dans leur conception de séparer notre sort du leur.

Nos intérêts sont également communs. Nos industries sont complémentaires, la voie maritime du Saint-Laurent leur sert autant qu'à nous, les retombées radioactives ne seraient pas embarrassées par la frontière imaginaire du 45e parallèle. Donc, dans la conception des stratégies de Washington, le Canada est incapable de dissocier son sort de celui de son voisin.

La réaction des Canadiens lucides est différente. Nous sommes voisins certes et beaucoup de nos intérêts sont communs, mais notre position devrait nous inspirer une politique étrangère différente de celle de nos voisins. Ils ont une grande puissance avec des bases autour du monde. Partout ils rencontrent la concurrence soviétique et leur stratégie est à la mesure du globe. Un faux calcul au Laos, en Corée, au Moyen-Orient, en Scandinavie, voire au Congo, peut faire jaillir l'étincelle d'un troisième conflit mondial.

Nous sommes une grande petite puissance. Nous ne disposons d'aucune base dans le monde et nous n'entretenons aucune ambition de suprématie militaire ou économique. Pourquoi, dès lors, placer le pays à la remorque d'un puissant voisin capable de nous entraîner malgré nous dans un conflit? Plusieurs Canadiens estiment que leur pays est victime d'un chantage. Si le Canada refuse de faire le jeu de Washington, il se verra privé de contrats, il se fera fermer des marchés dont il a besoin. Déjà existent entre les deux pays des sujets de conflit: Washington est irrité de la politique canadienne dans l'affaire du fleuve Columbia, de la vente de denrées non stratégiques à Cuba et à la Chine communiste. L'affaire des armes nucléaires est un sujet de plus de mécontentement. La patience américaine, on le sent aisément, finira par avoir un bout. Le gouvernement canadien, qui a réussi à manoeuvrer de façon à gagner du temps, devra d'ici quelques mois prendre la décision de s'incliner ou de décliner.

La deuxième attitude semble indiquée à cause de la désuétude des missiles Bomarc. De nouveaux perfectionnements les ont rendus pratiquement inutilisables alors qu'ils sont à peine terminés. Dans six mois, dans un an, ils seront peut-être remis aux entrepreneurs en démolition.

La population canadienne, à l'exception de cercles restreints mieux informés, ne paraît pas consciente de la partie qui se joue entre Washington et Ottawa. Partie capitale où des millions de vies humaines sont en jeu. L'inutilité stratégique d'un armement nucléaire aurait pour effet d'attirer sur les villes canadiennes le feu de l'ennemi sans avantages correspondants. Au fond, les seuls gagnants seraient les Américains. Dans leur for intérieur, ils se disent peut-être: Ce qui tombera sur le territoire canadien, c'est autant que nous ne recevrons pas chez nous. Le raisonnement n'est peut-être pas aussi brutal, mais c'est à quoi il aboutira dans ses conséquences ultimes.

Gérard FILION

Convocation du concile

Ainsi qu'on l'attendait, la bulle papale convoquant officiellement le prochain concile oecuménique a été promulguée à Noël par le Souverain Pontife. La date de la réunion n'est pas indiquée et l'on prévoit que ce sera vers la fin de 1962. Document capital puisque c'est l'annonce formelle du concile dont les préparatifs sont déjà fort avancés et qui promet d'être l'un des événements les plus considérables du XXe siècle.

Le Pape a déjà exposé à maintes reprises les objectifs de cette auguste réunion. L'Eglise doit se "mettre à jour" à cause de l'évolution du monde et du genre de vie; elle veut s'adapter, se présenter sagement modernisée et rajeunie pour se faire accueillir aux chrétiens séparés et favoriser ainsi le retour à l'unité.

Dans la bulle de Noël, Jean XXIII exprime son inquiétude devant "l'athéisme militant qui est répandu par le monde"; il ajoute: "Alors que le monde est sur le point d'entrer dans une nouvelle ère, l'Eglise fait face à des tâches d'une gravité et d'une portée immense tout comme au cours des périodes les plus tragiques de son histoire".

Une tradition de réforme

Ce rappel des époques troublées de la vie de l'Eglise paraît assez naturel devant les problèmes d'aujourd'hui et de demain, devant le bouleversement du monde, les assauts du communisme et l'avènement des nouveaux Etats du tiers-monde sous-développé. Mais si l'on en juge par certains ouvrages publiés en vue du concile ce rappel historique peut prendre un sens particulier quant à l'orientation des travaux conciliaires.

Certains théologiens catholiques, notamment de pays chrétiens divisés estiment que le rajeunissement de l'Eglise doit être envisagé dans des perspectives historiques assez vastes. La réforme n'a jamais cessé d'être nécessaire dans l'Eglise, car elle devait s'adapter constamment aux besoins d'un

monde qui se transformait et dont les institutions ont profondément changé au cours des siècles. C'est dans les périodes de plus grands bouleversements et où l'Eglise traversait les plus dures épreuves, où elle se sentait le plus menacée, que les mouvements de réforme, de rénovation ont pris le plus d'ampleur.

C'est à l'une de ces périodes troublées que la réforme de Luther s'est produite. A ce moment-là, au sein de l'Eglise, bien des gens éclairés et des saints souhaitaient des réformes, mais l'explosion du protestantisme a modifié la situation et suscité des mesures de défense qui s'imposaient. Le Concile de Trente a apporté d'immenses bienfaits à l'Eglise et ses réformes ont été providentielles devant les assauts des siècles suivants.

Mais il reste que de part et d'autre les positions se sont durcies et éloignées. Or ces théologiens pensent que le moment est venu de renouer avec la tradition séculaire de réforme antérieure au schisme protestant, d'atténuer les attitudes défensives qui opposent et divisent. D'ailleurs ce n'est pas là un courant nouveau car il est en marche depuis près d'un siècle; on cite des orientations et des faits précis qui remontent au temps de Léon XIII et du cardinal Newman, et la tendance s'est accentuée depuis; c'est cette évolution qui se poursuivrait, avec évidemment les adaptations aux besoins d'un monde en pleine transformation.

Message de Noël

A côté de cette rénovation

BLOCS NOTES

et de ce rajeunissement de l'Eglise, il est une réforme essentielle à laquelle les autres doivent contribuer mais qui ne saurait se faire sans le concours actif et généreux des fidèles, c'est celle de la vie chrétienne qui subit les assauts du monde moderne, du confort, de l'agitation éternelle et de toutes les propagandes.

C'est dans cette perspective du concile et d'une participation dévouée de tous les fidèles à son succès qu'il faut lire le récent message du Pape à l'occasion de Noël. Comme aux trois Noël antérieurs de son pontificat il reprend le thème de la paix du Christ dans ses manifestations de justice, d'unité, de vérité, et il ajoute cette année un quatrième rayon: la bonté.

Ce rayonnement de la paix par la bonté, le Pape y voit un besoin particulier de notre temps où sévissent l'épouvante et la peur, une animosité "qui provoque un trouble continu des rapports familiaux et sociaux, nationaux et internationaux". Il nous invite à pratiquer la bonté comme un antidote à l'esprit de contradiction et de dureté, comme remède aux éléments dissolvants que sont l'orgueil, l'avidité, l'insensibilité, l'égoïsme.

Tout ce texte est à méditer. Le Pape dit par exemple qu'il ne suffit pas de déplorer le mal pour l'éliminer, mais qu'il faut pratiquer le bien pour vaincre le mal: "L'individu doit être bon, d'une bonté qui révèle une conscience pure, inaccessible à la duplicité, au calcul, à la dureté du cœur. Bon par une application intérieure à la purification intérieure, à la perfection véritable

Défense et illustration de la toponymie du Nouveau-Québec

Par Michel Brochu
Membre du Comité de toponymie de Québec

Confondu d'honneur par la publication des deux témoignages d'appui que mon collègue et ami Camille Laverdière a fait paraître dans LE DEVOIR en date du 17 novembre et du 4 décembre au sujet de quelques changements de noms dans le Nouveau-Québec, auxquels il m'a été donné de collaborer, ce m'est un double devoir de gratitude que de lui venir dire ici combien j'ai apprécié son geste.

Le professeur Laverdière a enrichi ses éloges de suggestions très judicieuses auxquelles il me plaît de faire écho.

Mon collègue signale que quelques noms comme Bousseau, Tibblemont, Josselin ont déjà été appliqués à des cantons de l'Abitibi ou à des noms de lieux comme Châteauguay, Bienville. Ceci est parfaitement juste, cependant, mon collègue a posé la sans le devoir, peut-être, le problème de la quadrature du cercle en toponymie. Il est, en effet, pratiquement impossible de trouver un nom de quelque valeur historique au Canada français qui n'ait déjà été utilisé dans le Québec. Cette question a donc été examinée au Comité de toponymie qui s'est dit d'avoir qu'il n'y avait pas d'inconvénient majeur à ces débordements puisque ces noms étaient affectés à des choses totalement différentes (cantons en Abitibi; accidents géographiques au Nouveau-Québec) et qu'en outre, ces noms seraient employés dans des régions extrêmement éloignées les unes des autres, excluant par là toute confusion possible.

M. Laverdière exprime une certaine réserve sur l'attribution d'une pointe à Louis XIV et d'une anse au Révérend Père Théodoric Chardin. Sur ce point j'ai l'infinité regret de n'être pas d'accord avec mon collègue. D'une part parce que Louis XIV a tout de même joué un rôle capital dans l'histoire du Canada français et il convenait hautement que son nom fût attaché à un trait géographique du Québec; d'autre part, je crois qu'il est du devoir du géographe d'honneur, s'il en est l'occasion, les grands noms qui ont marqué l'histoire des sciences, des arts et des lettres; il s'agit là en quelque sorte d'un devoir de reconnaissance envers des hommes qui ont rendu service à l'humanité. Et j'ajoute que, si l'occasion m'en est encore donnée, j'aimerais suprême-ment dédier un lac ou un cap à Fragonard, à Poussin, à Lully, à Rameau, à Dufy, à Braguer, à Matisse, à Ravel, à Bernanos, à Péguy à St-Exupéry et aussi à nos illustres collègues de Marquette, Raoul Blanchard, Vidal de la Blache.

Laverdière pose le problème de l'association de noms esquimaux et français comme Notre-Dame-de-Sugnie, Notre-Dame-de-Koartac. J'avoue que ces noms n'ont peut-être pas toute l'élégance que l'on pourrait souhaiter. Cependant, l'homme de science catholique que je suis a voulu, par vénération pour Notre-Dame, que celle-ci eût une place d'honneur dans la toponymie du Nouveau-Québec et cette place était d'autant plus méritée que Notre-Dame était effectivement le patronyme des trois postes esquimaux nommés en son honneur.

Traduction

M. Laverdière pose une question très pertinente au sujet de la traduction de certains noms. Puisque la substitution du nom anglais au nom français se veut la plus complète possible, était-il nécessaire de traduire fidèlement certains (Mistake Bay, Anse à l'Erreur) parce qu'ils allaient signifier première du nom perd une partie de sa valeur? J'accorde raison à mon collègue sur ce point, cependant les changements introduits étaient si nombreux que j'ai cru plus sage de traduire ces noms afin de diminuer pour quelques-uns de ceux-ci, au moins, l'écart entre l'ancien et le nouveau; cela permettra de s'y reconnaître plus facilement. Je n'ai d'ailleurs fait que suivre, en sens inverse, ce qui se passe pour les rives du Saint-Laurent où la plupart des noms d'îles ont été traduits en anglais sur les cartes marines.

Enfin, mon collègue Laverdière souligne qu'il ne faut pas abuser des noms géographiques descriptifs, de ceux qui pourraient lui dire que j'ai suivi scrupuleusement son avis puisque je n'ai donné que quatre noms de ce type (j'accepte ici, bon, par la fidélité à un ferme propos manifesté en toute pensée, en toute action". Cette règle d'or de la bonté, le Pape en fait l'application à la famille et à la vie civile. Dans l'ordre international il note qu'on dénonce les situations pénibles, la misère et la faim, mais qu'on utilise pourtant les découvertes de la science, les merveilles de la technique et les ressources économiques pour créer de terribles instruments de ruine et de mort".

Tout cela demeure dans la perspective du concile, car l'influence et le rayonnement de l'Eglise sont affaiblis par la vie trop matérialiste quand ce n'est pas par la déchristianisation plus ou moins prononcée des peuples catholiques. Il y a là un écueil pour l'unité dans la mesure où les catholiques par leur conduite scandalisent les protestants et deviennent un obstacle à leur retour à l'unité chrétienne.

On nous permettra de souligner un passage du message de Noël qui s'adresse à ceux qui détiennent le pouvoir de former l'opinion publique. A maintes reprises le Pape a parlé à des groupes ou à des congrès de journalistes, pour leur recommander surtout le respect de la vérité. Cette fois, dans le cadre de son exhortation à la bonté, il a insisté sur la prudence, sur le respect et le sens de la mesure et il a ajouté: "A plus d'une reprise, ces derniers temps — Nous le disons franchement et avec tristesse — la presse a contribué à préparer un climat d'aversion, d'animosité et d'inimitié".

les traductions) soit: l'anse au Pou, l'anse à l'Entonnoir, l'anse à l'Eperon et l'anse au Tableau-Noir. Je trouve personnellement que ce sont les noms les plus géographiques et les plus significatifs quand ils sont choisis avec soin et tout le monde s'accorde à dire que la toponymie imagée de la Gaspésie est une de ses richesses. Si mon collègue Laverdière me permet de nuancer son opinion je dirais que l'on peut donner sans réserve des noms de géographie descriptive pour peu qu'ils soient choisis avec un soin extrême et qu'ils soient, si possible, riches de sens.

Pour le bénéfice du grand public j'aimerais préciser que mon travail sur la toponymie des côtes du Nouveau-Québec n'a pas uniquement consisté à changer des noms déjà existants.

En effet, la plus grande partie de mon travail a consisté à baptiser des saillants ou des retraits de côtes encore innommés, à en déterminer le générique, de même que la longitude et la latitude.

Pour les points déjà nommés, j'ai dû procéder à une révision des génériques dont plusieurs étaient manifestement inadéquats; c'est ainsi que, dans certains cas, à la fois le nom propre et le générique ont dû être changés: par exemple, la baie Wakeham est devenue le Baie Mari-court; le cap Jones est devenu la pointe Louis XIV. Le golfe Richmond est devenu le lac du Sceptre.

J'ai également recueilli plus d'une centaine d'équivalents esquimaux de noms déjà utilisés et qu'il serait intéressant de faire apparaître sur les cartes à grande échelle.

Grande franchise

Le seul motif qui m'a inspiré dans l'élaboration de ce travail a été un motif de grande franchise, car il convenait que désormais les écoles du Québec aient sous les yeux des cartes du Nouveau-Québec portant autre chose que des noms anglais. J'ai aussi pensé à mes collègues de diverses disciplines qui auront la fierté de travailler le long d'un littoral dont les noms leur rappellent qu'ils sont chez eux et non à l'étranger.

J'ai la satisfaction de dire que le vœu, exprimé par mon collègue Laverdière, que mon initiative soit largement appuyée a été pleinement exaucé puisque plus de 100 concours de M. Georges Côté le directeur général des Apparences de la province de Québec et de son ministre l'Honorable Bona Arseneault, du Conseil de la Vie Française, du Comité de toponymie du Québec, de la Société St-Jean-Baptiste, de plusieurs collèges géographes et d'historiens comme le R.P. Adrien Pouliot, s.j., M. Guy Frégault et M. Sylvio Dumais, la presse a accueilli avec des commentaires élogieux la retransmission de la toponymie du Nouveau-Québec, notamment Le Devoir, l'Action Catholique, l'Événement-Journal et Relations.

On m'informe cependant que des pressions sont exercées d'Ottawa, en violation même de l'autonomie du Québec en matière de toponymie, afin de faire résilier une décision et des changements appuyés sans réserve au Québec; je suis toutefois fondé à croire que ces démarches seront considérées comme elles le méritent, c'est-à-dire comme nulles et non avenues.

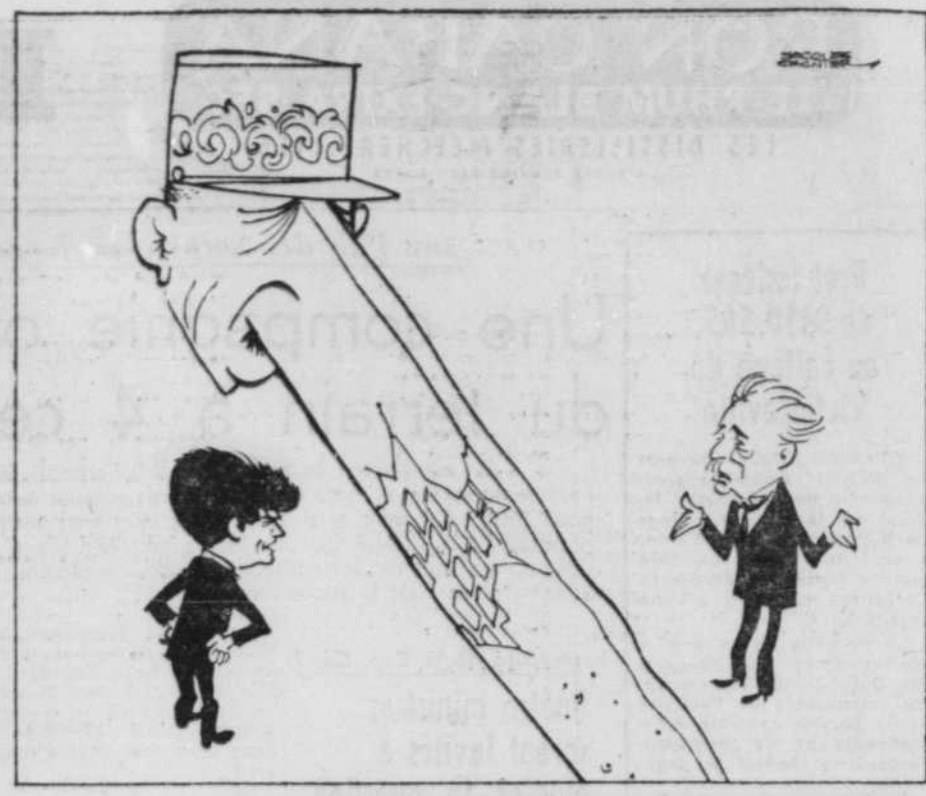
En effet, la province de Québec n'a pas à s'excuser de donner des noms français à ses accidents géographiques, ni à marchander ses décisions, surtout avec des organismes du gouvernement fédéral qui, sur ces cartes qu'ils publient, s'agissent délibérément et systématiquement la toponymie française des rives du St-Laurent et du reste du Québec.

Je suis assuré, à l'avance, que tous ceux qui ont concouru à la réalisation de ce dessein auront la dignité de la détermination de ne consentir pas à un recul ou même à un compromis qui seraient une atteinte à l'Honneur de la Nation.

On nous permettra de souligner un passage du message de Noël qui s'adresse à ceux qui détiennent le pouvoir de former l'opinion publique. A maintes reprises le Pape a parlé à des groupes ou à des congrès de journalistes, pour leur recommander surtout le respect de la vérité. Cette fois, dans le cadre de son exhortation à la bonté, il a insisté sur la prudence, sur le respect et le sens de la mesure et il a ajouté: "A plus d'une reprise, ces derniers temps — Nous le disons franchement et avec tristesse — la presse a contribué à préparer un climat d'aversion, d'animosité et d'inimitié".

C'est peut-être parce que la presse n'est trop souvent que le miroir passif et le reflet d'une société désaxée, alors qu'elle devait en être le guide et la lumière.

P. S.



lettres au DEVOIR

Appréciation

Monsieur le rédacteur, Le cercle Mgr Rouleau se fait un devoir de vous remercier du fidèle reportage de la présentation de son mémoire devant les membres de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement, le 7 décembre dernier, à Québec.

Les membres du cercle ont été agréablement surpris de l'attention particulière que vous avez manifestée à l'égard de leur proposition sur les

écoles du niveau professionnel. Si cet aspect particulier de notre mémoire vous intéresse davantage, nous vous prions de communiquer avec M. le président de la Commission, Mgr Parent, afin qu'il vous remette une copie de l'appendice II du résumé de notre mémoire qui précise l'organisation des écoles professionnelles du type I. Nous croyons qu'il peut apporter un élément nouveau dans l'organisation des écoles profes-

sionnelles de ce niveau. En vous remerciant pour vos remerciements, les membres du cercle vous prient d'accepter l'expression de leur sincère appréciation du rôle que votre journal remplit dans le milieu québécois. Vous êtes fidèle à votre devise. Bravo! Bien votre, Le Cercle Mgr Rouleau, Ecole normale Laval, Jean LABRECQUE, responsable.

Il faut revenir à la terminologie française

Monsieur le rédacteur,

Sous ce titre j'ai lu dans votre journal du 17 décembre l'article: "Les professeurs de l'U. de M. Le vocabulaire académique des Anglo-Saxons sème la confusion".

L'idée de l'association est louable en soi et je l'approuve, comme beaucoup doivent le faire, car la nomenclature anglaise est certainement une source de confusion surtout lorsqu'il s'agit de s'inscrire dans une université de France. Cependant, il ne faudrait pas retomber dans une confusion encore plus grande en donnant des titres français à des degrés ne leur correspondant pas du tout dans les universités françaises.

Ce qui est le plus inquiétant dans les recommandations de l'association est la simplification de la comparaison entre les degrés anglais et ceux décernés en France. Je cite la phrase suivante: "Le terme anglo-saxon 'Baccalauréat of Arts' est inapproprié: il correspond à la licence française". On se demande si les auteurs de cette recommandation savent exactement ce qu'est une licence française.

En France, pour entreprendre une licence de lettres, il faut d'abord le baccalauréat qui se fait au lycée et une autre année d'études littéraires générales, la Propédeutique, qui se fait en général à l'université même. C'est une sor-

te de préparation aux études plus ardues et plus spécialisées de la licence même. Celle-ci se compose de 4 certificats. Un certificat est un ensemble de cours suivis d'examens à la fin de l'année. En général, on peut faire au maximum deux certificats en une année. Nous notons que tous les certificats d'une même licence gravitent autour d'un même sujet principal. Par conséquent, y compris la propédeutique, il faut un minimum de trois ans d'études à l'université après le baccalauréat pour faire une licence. Quatre ans est la période la plus normale. Quant au diplôme d'Etudes Supérieures, il correspond à une année d'études supplémentaires, plus la rédaction d'une petite thèse.

Il est presque indigne de penser qu'on veut donner le titre de licence (au sens français) au Baccalauréat de degré conféré dans les universités anglo-saxonnes. Ce qui signifierait qu'un élève sortant d'un High School possède l'équivalent du baccalauréat français! Et aussi que le B.A. est aussi spécialisé qu'une Licence-ès-Lettres! Puisqu'on veut tout comparer aux degrés français (de France!) il serait curieux de connaître ce qu'en pense l'université de Paris. En attendant la confirmation officielle de Paris concernant les équivalences, voici mon expérience personnelle: on m'a ac-

cordé à la Sorbonne en 1955, pour mon M.A. (université de Montréal), et par générosité particulière, l'équivalence de Propédeutique et d'un certificat de licence. Ce M.A. qu'on veut maintenant hausser au niveau de Diplôme d'Etudes Supérieures était un tissu de cours les plus hétéroclites qu'on puisse imaginer: allemand, espagnol, anglais, français, linguistique, littérature française (Claudel), histoire, géographie et j'en passe. Un génie universel! Après avoir vu les étudiants français travailler, bouquiner, approfondir pendant des années le matériel avant qu'on leur accorde la Licence et le Diplôme d'Etudes Supérieures, je ne puis que protester violemment contre ces comparaisons.

Je reconnais qu'établir des équivalences entre des cours différents est difficile et ne peut être qu'approximatif. Mais si on avait comparé le Baccalauréat de degré à la Propédeutique cela aurait été plus près de la vérité. Ou alors pourquoi ne pas choisir des termes tout à fait nouveaux qui ne créeraient pas de confusions avec des choses déjà existantes? Il faut que les changements se fassent en fonction des réalités canadiennes-françaises qui ne sont pas les réalités françaises.

M. B-L

Les sophismes de M. Pickersgill à CBMT

Monsieur le directeur,

J'ai suivi avec intérêt le récent débat politique Pickersgill-Douglas à la télévision dimanche, le 17 décembre, à CBMT pour être plus précis. Le sujet en discussion était: "Les syndicats doivent-ils s'affilier à un parti politique?" M. Douglas tenait pour l'affirmative, M. Pickersgill, pour la négative. A la fin de l'émission, M. Pickersgill qui parlait le dernier, a, pour résumer, avancé trois arguments en faveur de sa thèse, arguments qui n'étaient pas, à mon avis, très sorciers. M. Douglas qui n'a pas eu la chance de lui répondre, en aurait fait, j'imagine, un assez beau carnage. A tout événement, voici les trois arguments du sieur Pickersgill et les réponses qu'ils appellent.

Premier argument: M. Douglas s'en prend aux vieux partis dont la caisse électorale est financée par les monopoles et les trusts. Il s'attaque à la caisse électorale des libéraux et des conservateurs. Or, pour combattre cette institution, que fait-il? Il tente de former, pour le N.P.D., une caisse électorale alimentée par les syndicats. Le N.P.D. apporte ainsi une fausse solution au problème; il s'engage dans une mauvaise direction. Ce qu'il faut faire? Adopter plutôt la politique de Jean Lesage en la matière, c'est-à-dire faire payer par l'Etat les dépenses électorales des candidats bona fide.

Réponse: a) On demande d'abord une définition du "candidat bona fide". M. Pickersgill — qui n'en avait d'ailleurs pas le temps, il est vrai — n'en a pas donné.

b) On aurait tort de comparer la caisse électorale du N.P.D. financée par les puissances d'argent qui ne représentent pas 5 pour cent de la population avec une caisse électorale populaire nourrie des cotisations volontaires non pas simplement des ouvriers — comme le prétend M. Pickersgill — mais aussi éventuellement des cultivateurs, des "collets blancs", des intellectuels, etc., soit une représentation possible de 90 à 95 pour cent du peuple. Surtout lorsqu'une telle caisse n'a rien de secret.

c) Le N.P.D. — au moins autant que le parti libéral — favorise une législation qui vise à faire payer les dépenses des candidats par l'Etat. Mais M. Pickersgill qui n'est pas bête, sait fort bien que ce sont là des dépenses minimum et

qu'on ne pourra jamais — à bon droit d'ailleurs — empêcher un votant d'envoyer une contribution financière au parti de son choix. En la matière d'ailleurs, ce ne sont pas les dons de \$5, \$10 ou même \$50 qui menacent de corrompre les législateurs mais les grosses sommes comme en reçoivent encore dans le moment toutes les caisses électorales des partis libéraux fédéraux ou provinciaux, comme reçoit la caisse électorale du "grand libéral" de Terre-Neuve, Joe Smallwood... Ce n'est pas tout. Cette fameuse réforme électorale n'est pas encore accomplie. Même à Québec où elle fait peur à beaucoup de députés libéraux. Attendez!...

Pour le moment, on peut pour le moins souligner en plus le décalage évident, dans le domaine des réformes sociales, du parti libéral fédéral sur le parti de Jean Lesage. Que M. Pickersgill cesse donc de faire de la fausse représentation! De toute façon, on sait déjà que la réforme électorale du Québec ne comportera pas l'obligation pour les partis de publier la liste des souscripteurs aux Caisse électorales clandestines qui continueront — et c'est le moins qu'on puisse dire — d'être tolérées par les vieux partis, même après l'adoption éventuelle des nouvelles lois électorales. Pourquoi? Le N.P.D. qui s'offre de puis toujours à publier sa propre liste de souscripteurs si les partis traditionnels veulent en faire autant, le sait fort bien. M. Pickersgill itou.

Le premier argument de M. Pickersgill était sérieux jusqu'à un certain point. Les deux autres sont tout simplement folichons. Vous allez le voir... Deuxième argument: Les syndicats se prétendent démocratiques et soutiennent que, pour bien fonctionner, un pays démocratique et parlementaire n'a besoin que de deux partis. Or, par leur nouvelle politique, les syndicats vont fausser le jeu. S'ils sont sincères, au lieu de favoriser les troisismes partis, ce qu'ils n'ont pas l'intention de faire, ils vont plutôt favoriser l'équilibre et l'ordre que nous connaissons jusqu'ici, soient sauvegardés?

Réponse: C'est vrai; les syndicats prétendent que la démocratie parlementaire fonctionne mieux avec deux seuls partis mais à une condition: que ces deux partis soient vraiment différents. Avec l'arrivée du N.P.D., il est clair que le jeu (de football) est faussé. Pourquoi? Parce que trois partis conser-

vateurs (le Crédit social en est un autre) dans le paysage, c'est au moins deux de trop. Encore une fois M. Pickersgill — l'ami du réactionnaire Smallwood — m'aura tout de suite compris.

Troisième argument: Depuis 40 ans, tant sous le règne des conservateurs que sous celui des libéraux, la justice sociale s'est consolidée. Des réformes sociales ont été réalisées. Alors que vient faire le N.P.D.? Pourquoi les syndicats changeraient-ils de politique? Les deux partis traditionnels qui ont commencé l'ouvrage, ne pourraient-ils pas le terminer en paix?

Réponse: Elle est bonne celle-là... M. Pickersgill ne me manque pas de culot... Il réussit à parler de progrès social sans même mentionner — ne serait-ce qu'en passant — le travail d'après guerre, plus de 25 ans, d'un groupe comme le C.C.F., qui, à la Chambre des communes, lutte sans relâche, sous la risée, les moqueries ou même les insultes des amis (rouges ou bleus) de M. Pickersgill, pour ces réformes que les deux vieux partis nous présentent aujourd'hui comme étant leur œuvre!

Dans le domaine social, les libéraux et les conservateurs nous ont fait faire, certes, un bout de chemin. Mais ce fut toujours la baïonnette dans le dos... Et c'était très drôle — l'autre jour — de voir notre M. Pickersgill — l'ami et le défenseur, je le répète, du réactionnaire Joe Smallwood — se vanter d'avoir moissonné un blé que "on parti" (ou le parti conservateur) ne sème toujours — en rechignant et très chichement — que sous les coups de pied au posterior que ne cesse de lui administrer cette formation politique dynamique et baïonnetteuse qui est devenue le noyau du N.P.D....

Jean-Paul ROBILLARD

N.D.L.R.: Nos correspondants ont l'entière responsabilité tant des idées qu'ils expriment que de leur vocabulaire et de leur style.

La Bible vous parle

Réjouissez-vous sans cesse de la Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. (Phil 4. 4-5)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Reprise des pourparlers Paris - Tunis

ROME. — La Tunisie et la France ont repris hier leurs conversations exploratoires sur les divers aspects des problèmes qui les opposent et au premier chef sur celui de Bizerte. Ces pourparlers ont commencé au tout début du mois puis ont été suspendus le 10 décembre.

M. Louis de Guiringaud, directeur des affaires marocaines et tunisiennes au ministère des affaires étrangères, dirige la délégation française alors que M. Taieb Sahbani, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, dirige la délégation tunisienne. Si les entretiens sont fructueux, des négociations officielles seront entreprises probablement au niveau des ambassadeurs ou même des ministres.

NOUVELLE-GUINEE :

Washington propose ses bons offices

DJAKARTA. — De plus en plus préoccupé par la possibilité d'un conflit hollandais-indonésien au sujet de la Nouvelle-Guinée occidentale, le gouvernement américain est intervenu directement pour amener les deux parties à régler leur différend à l'amiable et même pour offrir ses bons offices de médiateur.

Le ministre indonésien des affaires étrangères a reçu hier l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Howard Jones. Après l'entretien, M. Subandrio a déclaré que le gouvernement américain tente de mettre au point une formule pouvant servir de base à un règlement. Il semble que M. Jones a également remis au ministre, à l'intention du président Soukarno, un message du président Kennedy.

Mais ces démarches diplomatiques n'ont pas atténué la vigueur avec laquelle Soukarno annonce la "libération" prochaine de la Nlle-Guinée occidentale: mardi soir encore, le président a demandé au peuple indonésien d'accélérer les préparatifs pour la campagne de libération.

Marché commun : nouvelle réunion des "six" vendredi

Le désaccord Paris-Bonn au sujet de l'agriculture risque d'empêcher le passage à la 2e étape en janvier

PARIS. — Il ne reste plus que quatre jours aux gouvernements des six pays de la Communauté économique européenne pour décider si celle-ci va entrer dans la deuxième phase de la période transitoire prévue par le traité de Rome. Cette décision extrêmement importante ne peut être prise qu'à l'unanimité. Or, rien n'indique pour l'instant qu'elle sera prise, étant donné les obstacles considérables qui subsistent sur la voie de l'entente.

En principe, les six gouvernements souhaitent que la CEE puisse entrer dans la deuxième phase de l'intégration économique dès le 1er janvier. Mais il subsiste surtout un obstacle majeur: le désaccord fondamental franco-allemand sur l'adoption d'une politique agricole commune. Le gouvernement français estime que le traité de Rome est un tout et qu'on ne peut accélérer les mesures de libre circulation des produits industriels sans autoriser au même rythme la libre circulation des produits agricoles. Le traité de Rome prévoit d'ailleurs expressément l'élaboration d'une politique agricole commune aux "six".

Economies agricoles différentes
Le gouvernement allemand riposte que le traité ne précise pas à quel moment doit entrer en vigueur une politique agricole commune et que l'absence de celle-ci ne peut être un em-

pêchement au passage à la deuxième phase de la période transitoire.

La situation de l'agriculture dans les deux pays explique largement la divergence des positions des deux gouvernements. La France produit en abondance et a un pressant besoin d'exporter ses productions agricoles; l'Allemagne occidentale veut protéger ses propres agriculteurs contre la concurrence éventuelle de produits français se vendant à plus bas prix. Le gouvernement français subit la pression de sa population agricole désireuse de bénéficier elle aussi du marché commun; le gouvernement allemand subit les pressions de ses propres agriculteurs qui veulent le maintien des contingents à l'importation et des subventions considérables versées par Bonn.

La Hollande et l'Italie sont plutôt orientées vers la position française tandis que la Belgique s'efforce désespérément d'amener Paris et Bonn à accepter un compromis. Les juristes estiment généralement que selon "l'esprit du traité de Rome", le gouvernement français a raison mais que "la lettre" ne donne pas tort au gouvernement allemand.

Nouvelle tentative d'entente
Hier, le premier ministre Deby, le ministre des affaires étrangères, Couve de Murville et le ministre de l'Agriculture, Pi-

sani, ont conféré pendant plusieurs heures. Demain, à Bruxelles, les ministres des affaires étrangères et ceux de l'Agriculture des "six", assistés par leurs experts, vont tenter un nouvel effort pour arriver à une entente.

S'ils devaient échouer, le passage à la deuxième phase sera reporté au mieux à l'année 1963 et le rythme de l'intégration économique s'en trouvera fortement ralenti. De plus, pareil événement serait une défaite psychologique pour la cause de l'intégration européenne.

Importance de la 2e phase
Avec le passage à la deuxième phase, la Communauté économique européenne deviendra quelque chose de définitif. Les tarifs douaniers seront réduits d'une nouvelle tranche de 30%, un nouveau pas important sera fait vers l'application du tarif extérieur commun et surtout, les décisions seront prises désormais à la majorité et non plus à l'unanimité comme présentement. En somme, avec la deuxième phase, la CEE deviendra véritablement une institution de caractère supra-national. Si les ministres n'arrivent pas à s'entendre, il en résultera d'autres conséquences comme le renvoi à une date ultérieure du projet d'union politique européenne et un retard considérable dans les négociations entre la CEE et la Grande-Bretagne.



AUX QUATRE COINS DU MONDE

ETATS-UNIS - PORTUGAL : Washington craint que Lisbonne refuse de reconduire les accords relatifs aux bases des Açores

WASHINGTON. — Le gouvernement américain s'attend à rencontrer de vives difficultés lorsqu'il tentera d'obtenir du gouvernement portugais la reconduction du traité qui autorise l'aviation et la marine des Etats-Unis à utiliser des bases dans l'archipel des Açores. La marine américaine maintient un commandement régional à Santa-Maria des Açores cependant que l'aviation stratégique y dispose d'une importante base d'avions-citernes qui assurent le ravitaillement en vol des bombardiers stratégiques. C'est au cours du printemps prochain que les négociations sur la reconduction du traité doivent commencer. Or, l'attitude des Etats-Unis dans le problème de l'Angola et, plus récemment, dans l'affaire de Goa, a suscité une profonde amertume et une grande colère au Portugal et Lisbonne a annoncé une révision prochaine de sa politique étrangère. Certains milieux américains se demandent si le Portugal ne s'orientera pas vers une "neutralité de droite" et ne décidera pas de se retirer de l'Alliance Atlantique.

ALGERIE : l'OAS annonce qu'elle ignorera tout accord éventuel entre Paris et le GPRA

ALGER. — L'Organisation de l'Armée secrète (OAS), mouvement illégal et clandestin qui s'oppose par la violence à la politique algérienne du président de Gaulle, a fait savoir hier qu'elle considérera comme nulle et non avenue toute entente qui pourrait être conclue éventuellement entre le Front algérien de libération nationale et le gouvernement français. L'OAS a distribué hier des tracts dans lesquels elle dit aussi qu'elle ne donnera pas le signal d'un soulèvement général advenant un accord entre Paris et le GPRA mais qu'elle annoncera "une nouvelle phase de la guerre révolutionnaire". Elle ajoute qu'elle ne prépare pas de coup d'Etat, qu'elle n'a pas le désir et que cela ne lui est pas nécessaire: "C'est par d'autres moyens que nous ferons triompher avec le temps la cause de l'Algérie française". D'autre part, les attentats ont continué hier, faisant huit morts et seize blessés surtout à Oran et à Alger.

ARGENTINE : un haut fonctionnaire cubain vient conférer avec Frondizi

BUENOS-AIRES. — M. Carlos Olivares Sanchez, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de Cuba, doit arriver aujourd'hui dans la capitale de l'Argentine: il y entretiendra avec le ministre des affaires étrangères, Angel Cancaño, puis avec le président Arturo Frondizi lui-même. Bien que le voyage soit présenté officiellement comme une simple mission d'amitié et de courtoisie, les cercles politiques estiment que l'envoyé de Castro tentera d'obtenir que Frondizi maintienne sa politique de non-ingérence dans les affaires de Cuba et que l'Argentine s'exprime en ce sens lors de la conférence des ministres des affaires étrangères des pays de l'OEA, à Punta del Este, le 22 janvier. M. Olivares s'est déjà rendu au Brésil, en Uruguay et au Chili, en quittant B.-A. Hier, l'ambassadeur de Castro prend contact avec les sept gouvernements qui ont refusé d'approuver la convocation de la conférence de Punta del Este. Ils y participeront néanmoins mais La Havane espère qu'ils empêcheront l'adoption de sanctions de quelque nature que ce soit.

ETATS-UNIS : Moscou sollicite l'agrément du secrétaire d'Etat pour le successeur de M. Michael Menchikov

WASHINGTON. — Le gouvernement soviétique vient de solliciter l'agrément du secrétaire d'Etat américain à la nomination de M. Anatole F. Dobrynine comme ambassadeur de l'URSS aux Etats-Unis en remplacement de M. Michael Menchikov. Ce dernier doit regagner Moscou au début de janvier pour assumer de nouvelles fonctions: il était représentant de l'URSS aux E.-U. depuis février 1958 et une présence de quatre ans dans un même poste représente la durée maxima du séjour d'un ambassadeur soviétique. M. Dobrynine est actuellement directeur de la division Amérique du nord au ministère soviétique des affaires étrangères. Il est probable que Washington donnera son agrément à la nomination de Dobrynine. Contrairement à Menchikov qui n'entretenait spécialement aux problèmes économiques et au commerce international, Dobrynine est réputé comme spécialiste des questions de politique internationale.

URSS - INDE : nouvel entretien du président Brejnev et du premier ministre Nehru

NOUVELLE-DELHI. — Le président de l'URSS, M. Leonid Brejnev, et le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, ont fait hier à la Nouvelle-Delhi un large tour d'horizon international. C'était leur deuxième entretien depuis le début de la visite du chef d'Etat soviétique en Inde. MM. Brejnev et Nehru ont pris le déjeuner ensemble, puis se sont entretenus pendant environ une heure. La conversation a porté, d'abord, sur la situation au Congo et à Goa, ainsi que sur le désarmement. Le président de l'Union soviétique quittera la Nouvelle-Delhi à destination de Moscou vendredi, au terme d'un voyage officiel de deux semaines en Inde. Un communiqué conjoint sera publié à cette occasion. Au cours d'une réception donnée en son honneur hier, M. Brejnev a déclaré qu'il n'y avait "rien à redire" contre la saisie par l'Inde la semaine dernière des enclaves portugaises de Goa, de Damão et de Diu, "qui était quelque chose d'inévitable, quelque chose d'historique". La "libération" des possessions portugaises de l'Inde, a-t-il ajouté, est pour l'URSS une source de "profonde satisfaction".

ETATS-UNIS : la grande migration des Noirs du sud vers le nord et l'ouest se poursuit

WASHINGTON. — Près de 1,500,000 Noirs américains ont quitté le sud des Etats-Unis et sont allés s'établir dans le nord et dans l'ouest du pays, pendant la dernière décennie. C'est ce que révèle l'Office national de la statistique en s'appuyant sur l'analyse des résultats du dernier recensement. La migration de Noirs d'une région à l'autre a connu exactement 1,457,000 personnes, ce qui représente un record: pendant la décennie 1940-1950, la migration avait intéressé 1,245,000 Noirs. La plupart de ces Noirs quittant le sud vont vers le Nord: 1,100,000, mais un pourcentage considérable d'entre eux se dirigent vers l'ouest du pays: 332,000. Si le mouvement continue — et il paraît devoir se poursuivre à un rythme accéléré — le phénomène noir ne sera plus une caractéristique des Etats du sud dans moins d'un quart de siècle.

JAPON : le gouvernement estime que l'Europe occidentale va supplanter les Etats-Unis comme facteur premier du commerce international

TOKIO. — Les cercles politiques comme les milieux d'affaires du Japon attachent de plus en plus d'importance à la Communauté économique européenne et tendent à considérer les Etats-Unis comme facteur principal de l'évolution du commerce international. Certes, les E.-U. restent encore et de loin le principal client du Japon mais les pays de l'Europe occidentale absorbent une proportion grandissante des exportations japonaises. Le Centre national du commerce extérieur vient de publier un rapport annuel de 400 pages sur le commerce international: il y dit notamment que l'Europe occidentale devient le facteur principal du commerce et que celui-ci n'est plus influencé automatiquement par le comportement des E.-U. comme il en allait depuis la deuxième guerre mondiale. Ainsi, en 1960, bien que les E.-U. eussent réduit leurs importations de 4%, le volume global du commerce international a cru de 11%. Les milieux politiques japonais soulignent d'autre part que le Japon doit cesser de dépendre trop étroitement des E.-U. sur le plan du commerce extérieur.

Si la colonie de Belize ne lui est pas rendue

Le Guatemala rompra avec le R.-Uni et expulsera tous les Britanniques d'ici deux mois

TEGUCIGALPA, Honduras. — Le président Miguel Ydigoras Fuentes a annoncé hier dans la capitale du Honduras que son gouvernement rompra les relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne et expulsera tous les Britanniques de son territoire d'ici deux mois. Le chef de l'Etat guatémaltèque s'est exprimé de la sorte au cours d'une conférence de presse en répondant à une question portant sur les projets de son gouvernement pour recouvrer le Honduras britannique.

On sait que le Guatemala n'a jamais accepté l'occupation par la Gde-Bretagne de Belize ou Honduras britannique, en affirmant que ce territoire faisait historiquement partie de la vicéroyauté du Guatemala au temps de la domination espagnole. Depuis quelques années, le Guatemala a exprimé sa revendication sur un ton de plus en plus violent mais Londres s'est

borné, en réponse, à suggérer que le différend soit soumis à la Cour internationale de justice de La Haye.

Interventions de Montgomery
La semaine dernière, le président Ydigoras Fuentes a annoncé que son gouvernement s'apprêtait à rompre les relations avec Londres. Cependant, après avoir eu un long entretien avec le maréchal Montgomery, le chef de l'Etat a annoncé qu'il était disposé à attendre jusqu'à la fin de février dans l'espoir que les démarches de Montgomery porteraient des fruits. Le maréchal qui faisait un séjour à titre privé au Guatemala a annoncé qu'il inviterait le gouvernement britannique à envisager ce problème avec sympathie et à rechercher une solution pacifique au différend.

Coupe au rasoir

La coiffure pour messieurs prend de plus en plus d'importance aux yeux d'une clientèle qui a enfin compris qu'un homme devrait être bien coiffé et qu'il lui fallait en conséquence recourir périodiquement aux soins des barbiers-coiffeurs du Palais du Commerce, 1600, rue Berri, local 2, (au sous-sol). VI, 9-0173.

DÉCÈS

BELISLE. — A Papineauville, le 25 décembre 1961 à l'âge de 80 ans et 9 mois est décédée Alice Martel, épouse de feu Emile Belisle. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Louis-Philippe, Simone, André, Marcelle, Maurice, Laurette et Françoise (Mme François Bourgeois); ses belles-filles: Raymonde Crevier et Françoise Morin et six petits-enfants.

Les funérailles auront lieu jeudi le 28 décembre à l'église de Papineauville, où le service sera célébré à 10h. Et de là au cimetière paroissial, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MATHIEU. — A Montréal, le 25 décembre 1961 à l'âge de 73 ans, 10 mois, est décédé, M. Jean-Charles Mathieu, époux de Marguerite Richard. Les funérailles auront lieu jeudi le 28 décembre. Le convoi funèbre partira du Salon Georges Vandellac Ltée, No 4340, rue St-Denis, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Sacrement où le service sera célébré à 8h30. Et de là au cimetière de St-Jérôme, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Par suite d'exigences nouvelles de Boun Oum

La conférence des trois princes a échoué: sombre avenir pour le Laos

VIENTIANE. — Prévue depuis plusieurs mois, souvent remise, attendue avec impatience par les délégations des quatorze pays participant à la conférence de Genève, la fameuse "rencontre des princes" laotiens a lamentablement échoué hier. Elle aura duré moins d'une heure. On peut même dire qu'elle n'a pas eu lieu puisque le bref entretien a consisté principalement en un échange d'accusations entre les princes Souvanna Phouma et Souphanouvong, d'une part, Boun Oum, de l'autre.

(A Genève, des porte-parole de diverses délégations participant à la conférence internationale sur le Laos ont exprimé leur consternation devant cet échec mais ont ajouté qu'il reste un espoir de voir les trois princes se réunir de nouveau. A Washington, le porte-parole du secrétaire d'Etat a déclaré que le gouvernement américain ne peut qu'exprimer une vive déception et a rappelé que la paix du Laos et la stabilité du sud-est asiatique sont en jeu.)

Refus de Boun Oum

Les cercles diplomatiques à Vientiane ont déclaré ne pouvoir rien faire dans l'immédiat pour amener les trois princes à reprendre les pourparlers.

Dès mardi divers incidents et des accusations réciproques avaient créé un climat de tension peu propice au succès de la fameuse conférence des princes mais personne ne prévoyait que l'échec serait si pro-

chain et si brutal. Le prince Boun Oum, chef du gouvernement pro-occidental, ne s'est pas rendu à l'aéroport pour accueillir les princes Souvanna Phouma, chef de file des neutralistes (du futur cabinet de coalition) et Souphanouvong, chef du Pathet lao, pro-communiste, comme il devait le faire.

Ces deux derniers se rendent néanmoins au lieu du rendez-vous mais y attendent vainement Boun Oum pendant plus d'une heure. Ils se résolurent alors à se rendre chez le premier ministre en annonçant qu'ils voulaient lui faire une visite de courtoisie. Mais à leur départ, une heure après, ils déclaraient que Boun Oum refusait catégoriquement de participer à la conférence.

Mauvaise foi imputée à Souvanna

Peu après, Boun Oum lui-même donnait sa version de la brève réunion. Il déclara qu'il avait accusé Souvanna Phouma de mauvaise foi: cet homme, dit-il, joue le neutralisme alors qu'il n'a rien d'un neutre mais est lié étroitement au Pathet lao. "Je n'ai rien dit", a répliqué Souvanna Phouma, "je n'ai rien dit, je n'ai rien dit, je n'ai rien dit". Il a déclaré que Souvanna Phouma n'avait rien dit de tel. Il a déclaré que Souvanna Phouma n'avait rien dit de tel. Il a déclaré que Souvanna Phouma n'avait rien dit de tel.

vole d'une neutralité réelle".

C'est en juillet dernier que, sous l'insistance des quatorze pays participant à la conférence de Genève, les trois princes se rencontrèrent à Zurich et décidèrent de former un gouvernement de coalition pour le Laos. En septembre dernier, lors d'une deuxième réunion, ils s'entendirent pour nommer Souvanna Phouma chef du cabinet d'union et pour répartir les portefeuilles comme suit: quatre au groupe pro-occidental, quatre au Pathet lao et huit au groupe neutre.

Nouvelles exigences

La rencontre d'hier devait leur permettre de nommer les titulaires des divers ministères et de fixer la date de transfert des pouvoirs du gouvernement pro-occidental de Boun Oum au nouveau régime de coalition.

Au cours de l'entretien, Boun Oum a déclaré que "l'élite et le peuple de Vientiane" ne croient pas en la neutralité de Souvanna Phouma. Il a exigé comme conditions de sa participation au régime de coalition: 1) la division des huit portefeuilles des "neutres" entre "les neutralistes de Souvanna" et les "neutralistes de Vientiane"; 2) l'attribution à l'élément pro-occidental des portefeuilles-clés de la défense et de l'intérieur. Il a suggéré aux deux autres princes de rester à Vientiane tout le temps qu'ils voudront pour préparer un projet de cabinet tenant compte de ses exigences. Enfin, il les a invités à dîner mais Souvanna Phouma et Souphanouvong ont refusé avec colère. Par suite de cet échec, le règlement du problème laotien est reporté à une date imprévisible.

DYNAMIQUE DES GROUPEES ET PSYCHOLOGIE SOCIALE

Cours d'initiation: 26 heures

Les lundis soir de 8 h. à 10 h.
du 22 janvier au 16 avril

Les exposés porteront sur les sujets suivants:

Perception sociale Emotions de groupe
Sondages d'opinions Relations interpersonnelles
Attitudes sociales Communication sociale
Divers types de leadership

Pour informations et formules d'inscriptions écrire à:

Bernard Mailhot, O.P.

Centre de Recherches en Relations Humaines

2765, chemin Sainte-Catherine — Montréal 26

Les inscriptions doivent être faites avant
le 19 janvier

Venez FESTOYER! avec votre famille

Menu Spécial le jour de l'An

Hors-d'œuvre maison
Consommé Rachel ou Crème Sévigné
Filets d'Ilkaleu de l'Arctique "1880" ... 3.75
Sole de Douvre Lavallière ... 4.25
Jambon de York braisé aux raisins ... 3.75
Poulet sauté Archiduc ... 4.25
Tournedos de bœuf aux morilles ... 4.75
Rôti de bœuf, farcie aux marrons ... 3.75
Dinde de bœuf aux jus ... 4.75
Côte de bœuf grillé "Tout Paris" ... 5.75
Entrecôte grillé Candlelight ... 5.75

Choix aux Desserts de Noël
Noix - Fruits - Bonbons
Café, Thé ou Lait

Candlelight

7965 DECARIE, MONTREAL

STATIONNEMENT GRATUIT

TROIS ÉTOILES

13 ONCES • 26 ONCES

V.S.O.P.

26 ONCES

Chaque fois que vous dites "Courvoisier" vous savez que vous aurez ce qu'il y a de mieux!

LE PLUS APPRÉCIÉ EN FRANCE

COURVOISIER

LE COGNAC DE NAPOLEON



André Saint-Amour

SERVICE GRATUIT DE DECORATEUR

- Bureaux d'exécutifs
- Edifices publics
- Salles de conférence, etc.

Originalité dans la décoration

Soyez avisés, fiez-vous à un décorateur d'une maison réputée afin de donner à votre home le charme et le bon goût qui refléteront votre personnalité

ESTIMATION GRATUITE



Claude Farland Décorateur-Ensembleur

J.A. ST. **mour** STUDIO DE DECORATION INTERIEURE
MEUBLES EXCLUSIFS 6575 RUE SAINT-DENIS — CR. 4-8341
"A votre service depuis plus d'un demi-siècle"



Me Roch Héroux, juge municipal de St-Vincent de Paul, et procureur au ministère provincial de la Chasse et de la Pêche, pour le district de Montréal, était invité récemment à la tribune du Club Wilfrid Laurier des Femmes Libérales. Le sujet traité: "La délinquance juvénile". Assises de gauche à droite: Mmes Roch Héroux et Siméon Gagnon, présidente active du Club Wilfrid Laurier. Debout: Mme Ida Cormier, vice-présidente honoraire de l'association et Me Roch Héroux, le conférencier.

Carnet mondain

PROCHAIN MARIAGE

M. et Mme Joseph R. Johnston, d'Ottawa sont heureux de faire part du mariage de leur fille Jacqueline Rena avec M. Robert Lucien Beauchemin, fils de M. et Mme Lucien D. Beauchemin de Montréal. Le mariage sera béni à onze heures, le 20 janvier, en l'église Saint Thomas d'Aquin d'Ottawa.

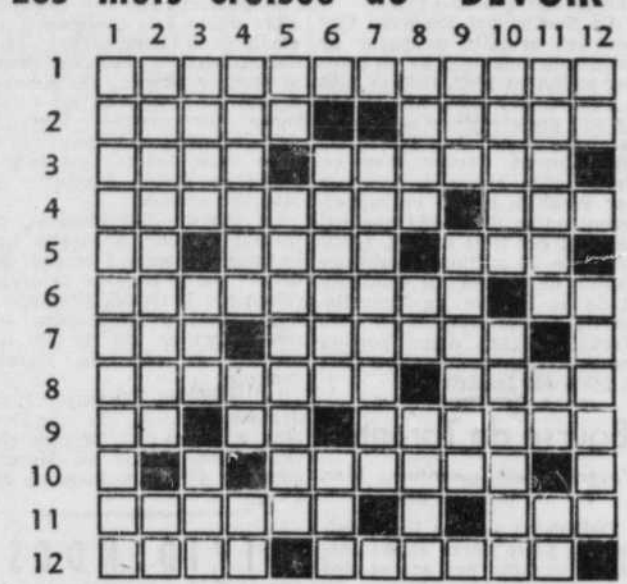
BAL HONGROIS

Les invitations ont été lancées pour le bal hongrois annuel qui aura lieu samedi, 10 février à l'hôtel Windsor. Les bénéfices de cet événement, organisé par l'Association des

ingénieurs canadiens hongrois, sous les auspices du Grand comité des églises et des associations hongroises de Montréal, serviront comme bourses aux étudiants hongrois des universités montréalaises.

Le comité du bal se compose de M. Domokos Gyallay-Pap, président; Mme Antoine Balazsi, comité de billets; Mme Nicolas de M. Zsolnay, comité des dames; Mme Joseph L. Tekker s'occupe des présentations; M. Louis de Blomberg, des finances; Mlle Alice Lukacs, de la publicité; M. Jean Horvath, M. Kalman Hajdo, M. André Lippay font aussi partie de l'organisation. Informations: Wellington 2-7419 ou Hunter 4-3422.

Les mots croisés du "DEVOIR"



HORIZONTALEMENT

- 1—Qui supprime un certain nombre de participants
- 2—Ensemble d'arbres — Autrement très riches
- 3—Se sauver — Imprécises
- 4—L'art de ne rien faire — Commence au milieu de l'année
- 5—Initiales de points cardinaux — Tellement — En Australie
- 6—Orientation — Divinité égyptienne
- 7—Rayon — Imaginé
- 8—Perçée de part en part — Viril
- 9—Personnel — Lui — Candides
- 10—Lieu de pénétration
- 11—Chiffre pour différencier — Article
- 12—Beaucoup — Portent des voiles

VERTICALEMENT

- 1—Eroulement total
- 2—Vendue par Napoléon à l'Amérique — Ville antique
- 3—Partie de l'oeil — En Afrique — Habitant
- 4—Ce qui est digne de récompense — Romains — Promot inverse
- 5—En toi — Chancelier
- 6—Partie du corps — Possessif
- 7—Font approcher par penchant
- 8—Partie longue et fine — S'opposent sur la boussole — Pour se défendre

Solution d'hier

- Horizontalement: —
1—FRATERNISER
2—EUROPEEN — BAT
3—LIBRE — REVEIL
4—INANIMES
5—CALAS — ITALIE
6—EDT — DI — UNS
7—TATEE — EMIE
8—AME — SAISIE
9—TE ODE
10—EBERLUES — PEU
11—RAISIN
12—IL — ESPEREES

Verticalement: —

- 1—FELICITATION
2—RUINA — AMERES
3—ARBALETE — ONU
4—TORNADE — DE
5—EPISTE — DE
6—RE — EE
7—NERIDES — AS
8—INESTIMABLES
9—II — ERE
10—EBERLUES — PEU
11—RAISIN
12—IL — ESPEREES

CBM-FM

- MONTREAL (100.7 Mc)
7.00 RESUME
7.05 NEWS
7.10 NOUVELLES
7.15 DIVERSIMETO
8.00 CONCERT
8.20 CHAMBER MUSIC
10.00 IN L'OTHER MOOD
10.30 ADAGIO
11.00 L'HEURE DU CONCERTO

ROUSSILLE Transport, Déménagement

ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poëles, réfrigérateurs. RA. 9-2421. J.N.O.

TARIF

434 Notre-Dame est
"Le Devoir" — VI. 4-3361
(Commandes prises jusqu'à 3 heures la veille de la publication).

ANNONCES ORDINAIRES

Tarif minimum de \$1.00 pour 5 lignes (25 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une

partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots; chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajoutez 25 cents.

GROS CARACTÈRES — Une ligne en caractère gothique 12 points (29 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Naissances, services, anniversaires, grands-messes, remerciements pour condoléances, etc.; 3 cents le mot; minimum: \$1.00.

La coupe en argent de la campagne de sécurité routière à

l'occasion des Fêtes. — Pour la huitième année consécutive, les municipalités canadiennes concourront pour des coupes en argent, comme celle que tient Barbara Ewart de Toronto. Ces coupes sont décernées par le Conseil du thé au Canada aux municipalités ayant eu le moins d'accidents entre le 15 décembre et le 4 janvier. Les municipalités sont divisées en six catégories, d'après leur population. De plus, une coupe et une soucoupe en or seront décernées à la province ayant eu le

moins d'accidents pendant cette période.

Y a-t-il encore, de nos jours, des jeunes capables

Maximum pour ... maximum

"Au soir d'une journée de travail, ayant distraitement rattrapé de son pic la muraille rocheuse de son petit domaine, le montagnard perçut une résonance suspecte... Intrigué, le lendemain, les jours suivants, il sonda le roc, d'abord seul, puis avec quelques amis. Ensemble ils entamèrent la paroi, si profondément qu'un matin le plus hardi, armé d'un falot, se glissa dans la crevasse souterraine... Des heures passèrent avant qu'il revint, harassé, mais étourdi de ses découvertes. Dès lors, parmi les ruissellements d'eau millénaires, les cascades gelées, les orgues de stalactites, commença l'exploration. Merveilles réelles ou rêvées, tous se les racontaient au jour le jour, stupéfaits d'avoir vécu tant d'années si près et si loin de ce monde féérique".

Non, ce n'est pas un conte que je transcris, seulement le début de l'introduction que Pierre Ricour

écrit pour son livre: "Quand chante la source — Famille, espoir du monde". (1) Et l'auteur ajoute aussitôt: "Nous sommes villageois privilégiés du sort, à leur insu, prisonniers de leur routine. Sans le coup de pic révélateur, nous risquons d'ignorer toute notre vie nos richesses profondes."

"C'est dans ce sentiment que ce livre aborde, d'un point de vue psychologique et social, le domaine tant sillonné et si mal exploré de la famille". Non parce qu'on ne parle pas assez de ses ressources vitales qui, bien exploitées, bien mises en valeur, lui permettraient tant de réussites.

Oui. Parce que Pierre Ricour, contrairement à tant de gens bien intentionnés, sans doute, et à cause de tant de problèmes aigus et cruels apportés par la désaffection et la démission de tant de familles modernes, ne pense plus à réclamer autre chose que de nouvelles fondations, de nouvelles oeuvres, de nouveaux organismes, de nouveaux comités, de nouveaux trucs pour remplacer les parents trop pris ailleurs et faire croire aux enfants qu'ils peuvent bien se passer de leur famille et de sa protection et de son autorité, ces vieilles rengaines, contrairement à la mode du groupement artificiel et de son sous-produit: la bande, la gang, Pierre Ricour entreprend, dans sa brochure, dont le texte court vraiment comme la source claire, fraîche, miroir du sous-bois, du ciel et de la lumière, de faire l'inventaire de la première cellule sociale: la famille. Pour voir, bien sûr, ce qu'elle peut encore apporter, ce qu'elle peut donner — ce qu'elle seule peut donner — au groupe du foyer en général, à l'individu, en particulier. Et cela non seulement pour l'être physique, au temps des biberons, mais aussi pour l'être moral, l'esprit, la personnalité, le coeur et l'âme de ceux qui deviennent si vite des hommes et des femmes, mais pas toujours assez adultes. Attitudes mentales devant l'existence, attitudes morales devant les réalités humaines, attitudes spirituelles devant les réclames de l'esprit et du coeur, tout s'esquisse, se compose, se charpente dans le cercle de famille, à condition que ce cercle existe et ne représente pas que des êtres qui se fuient.

Pierre Ricour a déjà écrit: "Comment réuser mes études". Je ne connais pas cet ouvrage. Mais je ne voudrais pas avoir manqué "Quand chante la source", dont deux exemplaires me sont venus par voies différentes. C'est une revue claire, précise, rapide du monde moderne, de ses trouvailles philosophiques, politiques et sociales qui ne sont pas toutes bénéfiques, dont plusieurs même nuisent à la vie de la famille plutôt que de l'aider, mais c'est surtout l'inventaire de l'institution familiale avec tout ce qu'elle doit et peut donner pour le voyage de la vie et qui n'est pas à dédaigner, à repousser d'un revers de main pour suivre la mode, la bande de l'école ou la philosophie noire du dernier roman primé.

Ces propos d'action et de vie d'idéal qui font tonique sur l'esprit du lecteur, de la lectrice, en affirmant et prouvant que l'existence n'est pas un couloir de nuit débouchant sur le désespoir et le néant et que l'être humain, s'il le veut vraiment, trouve en lui les ressources nécessaires à sa croissance et à l'affirmation de sa personnalité, malgré les traverses et les revers toujours possibles, s'adressent à François, Li-se, Claude, Claire et tant d'autres dans un langage jeune et dynamique, dans un style riche d'images admirablement esquissées, sur le ton chaleureux de l'homme qui connaît et aime la jeunesse assez pour lui porter secours par la compréhension et la persécution.

Y a-t-il encore, de nos jours, des jeunes capables

de restrictions et d'attentes pour aider les plus jeunes de leur clan à poursuivre ou à terminer leurs études, au moins primaires? "Soyez optimistes, dit l'auteur; ouvrez des yeux vifs et clairs sur la vie, qui est bonne. Tout ce que vous entreprendrez pour votre famille, pour celle d'aujourd'hui et celle de demain, portera de ce pour un. Jamais vous ne vous égarerez en servant cette cause; elle est digne de votre enthousiasme".

Et il dit encore: "Ne vous inquiétez ni des limites apparentes de votre action, ni des sottises qui courent les rues. Payez de votre coeur sans compter, et le désert fleurira."

Evidemment, cela ne ressemble pas à la philosophie moderne: "Mon argent, ma carrière, mes intérêts, ma liberté, mes petites, mes grandes affaires, et après moi, le déluge..." Et l'on va son chemin sans se préoccuper des autres plus que s'ils n'étaient des poteaux de la rue, répétant que rien ne vaut rien, pas même la voix de sa conscience qui ne vaut même pas la peine d'être entendue, parce que, comme le disait un faiseur de couplets, l'autre soir, sur les ondes: "Fait profiter de tout dans la vie, au maximum, au maximum parce qu'on sait pas ce qu'il y a après..." On venait de lui demander de dire aux millions d'auditeurs à l'écoute, sa philosophie de la vie...

Pour ma part, heureusement qu'après l'émission, j'ai continué à lire la brochure de Pierre Ricour. J'en étais justement à cette page: "Payez de votre coeur sans compter, et le désert fleurira."

Maximum pour maximum, je préfère celui qui s'appuie sur la foi plutôt que sur l'incroyance, même qui s'affiche en public avec candeur, une candeur doublement innocente.

Le livre de Pierre Ricour est à donner à tous ceux que l'on aime, jeunes ou moins jeunes. Ce sera peut-être la première fleur, une pensée aux couleurs veloutées, dans le désert étouffant que tant d'esprits modernes, à la page, travaillent avec acharnement, à étendre partout sur la planète, comme si les autres fleaux de la nature ne suffisaient à varier les jours et comme si les jardins étaient trop nombreux dans les pays des hommes.

G. B.

(1) "Quand chante la source" par Pierre Ricour. Brochure de 33 pages avec plusieurs illustrations hors texte. Éditions Fides.

Parler deux langues est toujours une supériorité

VICTORIA PK — Quand Mme Rhode Erickson prit la parole devant la Fraternité canadienne des cheministes, employés de transport et autres ouvriers en congrès à Montréal, elle se porta bien sur les délégués de langue française et, après un bref exposé en anglais, au plus grand étonnement des délégués de la côte ouest, elle passa au français avec un aisance rare.

Cette démonstration de bilinguisme lui mérita une nomination assez unique pour une femme car elle fut élue au sein du comité national de direction de cet important syndicat.

Mme Erickson, qui est âgée de 44 ans, constata près de deux mois avant le congrès qu'il lui faudrait l'approbation de la délégation de langue française pour remporter l'élection, elle consacra donc tous ses moments de loisir à l'étude de cette langue, ayant recours à l'aide d'un professeur en vacances ici.

Aide aux immigrants Elle a occupé plusieurs postes à l'échelon local et régional et préside maintenant le comité de négociation et elle a présenté sa candidature aux élections provinciales de l'an dernier, sous l'étiquette du PSD.

Elle représente les employés d'hôtellerie et s'occupe tout particulièrement d'un programme relativement nouveau destiné à conseiller et à aider les néo-Canadiens.

Ses nombreuses activités ne lui laissent plus de temps pour la peinture, mais elle joue encore aux quilles avec ses compagnons de travail.

Mariée, mère de deux grands garçons — Bruce, cadet de l'ARC et Ian, jardinier paysagiste — elle a fait presque toutes ses études dans la région de San Francisco, où ses parents s'installèrent il y a plusieurs années.



LA COLLECTION DU PRINTEMPS 1962 DESSINEE PAR IRVING SNEIDMAN

L'évolution de la forme qui se rapproche du corps, poitrine et taille définies avec un détail soigné, marque la collection d'Irving Samuel Inc. pour le printemps 1962. La variété des styles de manteaux et de costumes, dessinés par Irving Sneiderman, rend hommage à la personnalité de la femme qui a le don de savoir ce qui lui convient le mieux.

Les tissus, plus que jamais cette saison, ont une texture bien distincte, nouvelle et attrayante.

Spécifications: Les gilets sont variés, courts de deux pouces sous la taille à la longueur du bout des doigts; les jupes sont

étroites pour la plupart, souvent, elles repètent le détail du gilet; les jupes ont des plis sur le devant, coupures à ouverture et, particulièrement intéressant un brouillage de la couture verticale au-dessus des hanches; les cols sont petits ou n'existent pas; l'encolure est souvent terminée par de jolis foulards de même tissu ou d'une étoile; les ceintures apparaissent clairement, servant la taille dans un groupe de vêtements d'apparence souple, d'autres fois suggérant subtilement une ceinture, façon de peignoir; les manches sont trois-quarts; les boutons recouverts de soie, les coutures et l'emplacement des poches sont utilisés avec art pour souligner une silhouette particulière.

Les manteaux sont fabriqués pour un monde qui pense voyage. Quatre principaux contours ressortent: la forme princesse, suivant délicatement la forme du corps, retombant en une forme gracieuse; le manteau d'officier, avec son devant classique, le manteau cape, ajusté en avant sans défaut aucun, le dos parfaitement lisse; la nouvelle silhouette amicale, le haut accentué, ajusté parfaitement sous la poitrine.

Tissus: pour manteaux, les whipcords "Magnifique" brossés en plumes, tweeds d'un seul ton, laines tissées "en panier", boutons de textile et worsted de soie. Les costumes utilisent des tissus plus légers, aussi bien que des groupes différents de cotons importés, les soieries, tweeds de soie ou de coton, soie et worsteds, laine structurée, tous ayant une texture particulièrement intéressante.

Couleur: tonalités nettes et claires de turquoise jusqu'aux bleus opaques, de l'orange et des rouges-oranges, de citron et d'or, aux combinaisons neutres de beige et de blanc, le gris foncé et le noir. Un groupe inhabituel de verts partant d'une teinte pâle approchant de la couleur chair, se allant au ton de vert vibrant de l'herbe jeune.

Cadeaux pour les nouveau-nés du Jour de l'an

Les premiers bébés qui verront le jour le premier de l'An dans la province de Québec de même que dans la région d'Ottawa sont d'ores et déjà assurés de recevoir de magnifiques cadeaux de la part des magasins Steinberg.

En effet, cette importante chaîne de supermarchés annonce qu'elle tient, encore cette année, un "derby" de bébés dans les régions où elle exploite des magasins. Ce "derby" — le vingt-deuxième consécutif — est organisé avec le concours des différents hôpitaux de la province. Toutes les futures mamans désireuses de participer à ce concours pourront obtenir des responsables du service de la maternité de ces hôpitaux les formulaires de participation requises.

Elles peuvent ainsi gagner pour leur enfant l'un des nombreux prix offerts par Steinberg de même qu'un panier de produits alimentaires pour bébé.

À L'OCCASION DES FÊTES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN



Le Vin Rosé d'Anjou Royal de Neuville

se rappelle à votre souvenir. Pour vos cadeaux et aussi pour vos célébrations en famille ou entre amis.

IL FERA LA JOIE DE TOUS En vente dans tous les magasins de détail et de gros de la Régie des Alcools

HOTEL RITZ CARLTON

Ritz Café et Night ...

DINER ET SOUPER

Musique du populaire

Trio Paul Notar et Johnny Gallant au piano

TROIS DERNIERS SOIRS

Jacqueline Danois

Première mardi: ODETTE MYRTIR

Réservations: Alex — VI 2-4212

Service de stationnement

Préposé aux automobiles à l'entrée

Petites annonces du "Devoir"

ASSURANCE AUTOMOBILE

Service rapide, taux spéciaux, 9 mois pour payer. Pierre Michaud, CR. 4-7621 — soir 689-2815. J.N.O.

EMPLOI DEMANDE

Traduction de textes littéraires et commerciaux du français à l'anglais et vice-versa par diplômé universitaire, étudiant de l'Institut de traduction. Le jour 735-2111, local 204 — le soir, CR. 9-9277. 30-12-61

HOMME DEMANDE

Technicien en laboratoire, parlant français, demande pour l'hôpital Ste-Alexandre-des-Monts, comté Terrebonne, Québec, C.P. 939. 29-12-61

INFIRMIERE DEMANDEE

Infirmière psychiatrique demandée pour clinique d'hygiène mentale. Bonnes conditions. S'adresser à la Clinique Médico-Psychologique, 203, rue Bank, Sherbrooke. 29-12-61

TAILLEUR

Faites transformer votre habit à deux croix en un seul complet à deux croix simple dans le dernier style. — SPECIALITE — Habits et costumes réajustés DROLET TAILLEUR

801 est, rue GUYON — DU. 8-3852 J.N.O.

TRANSPORT CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport, Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poëles, réfrigérateurs. RA. 9-2421. J.N.O.

TARIF

434 Notre-Dame est
"Le Devoir" — VI. 4-3361
(Commandes prises jusqu'à 3 heures la veille de la publication).

ANNONCES ORDINAIRES

Tarif minimum de \$1.00 pour 5 lignes (25 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots; chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajoutez 25 cents.

GROS CARACTÈRES — Une ligne en caractère gothique 12 points (29 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Naissances, services, anniversaires, grands-messes, remerciements pour condoléances, etc.; 3 cents le mot; minimum: \$1.00.

Webb & Knapp, Inc a conclu une nouvelle association d'affaires

potins financiers

La reprise des activités, hier, sur la Bourse de Londres, après quatre jours de fermeture, a été marquée par une certaine fermeté des cours. A Wall Street, il y avait aussi meilleure tenue de la liste mobilière. Sur les Bourses de Montréal et de Toronto, le relèvement était plus accentué que précédemment.

La moyenne des industriels de DJ a grimpé hier de 8.34 pts à 731.453 en fermeture; ce qui démontre une fois de plus, que le ralliement traditionnel de fin d'année n'a pas fait défaut.

On notait une grande participation du public dans le marché hier; ce qui est un bon indice.

Hugh John Fairfield Ltd ouvrira, l'an prochain, une usine de textile à Owen Sound, qui emploiera 100 personnes au début.

Arthur Wiesenberger & Co entrevoit un bon marché pour les prochaines semaines, si la tradition se maintient, naturellement. A son avis, la situation internationale influera de moins en moins sur le sentiment spéculatif. Dans de telles circonstances et vu les perspectives favorables pour les affaires et les recettes des compagnies, il pourrait être avantageux d'avoir un portefeuille rempli de bonnes valeurs mobilières.

Campbell Red Lake se vendra ce matin à la bourse ex-dividende 5 cts l'action, plus 0.8 3-4 cts.

Nous aurons l'occasion, d'ici quelques jours, d'annoncer le lancement d'une émission de valeurs de la Distillerie Melchers qui rapporteraient du 7 p.c. Nous en ferons ressortir les modalités dans le temps.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Consolidation du capital-actions de Long Island Petroleum Ltd.

Long Island Petroleum Limited a conclu un arrangement aux fins de consolider son capital émis, à raison de 1 nouvelle action pour chaque 5 1/2 anciennes actions. Les actionnaires ont approuvé un changement dans la raison sociale et l'entreprise sera désignée sous le nom de Canadian Long Island Petroleum Limited. Sous réserve d'enregistrement avec la Commission des valeurs mobilières du Québec, en vertu d'un accord en date du 1er décembre, Asta Corporation Limited, en son nom et au nom d'un client, a souscrit 200,000 nouvelles actions à 35 cts l'action et 75,000 nouvelles actions, à 40 cts l'action, payables après le changement de la raison sociale et elle s'est vu consentir des options sur 150,000 actions nouvelles à 40 cts chacune, susceptibles d'être exercées dans les 30 jours du paiement de l'engagement ferme.

Jacques Légaré & Cie Ltée a obtenu l'émission d'Amqui

Le village d'Amqui, comté de Matapédia, a vendu, récemment, à Jacques Légaré & Cie, Ltée, une émission de \$82,000 d'obligations échéant en séries en quinze ans, au prix de 98.38. L'émission comprend \$29,500 de titres à 5 1/2% 1962-71 et \$52,500 à 6 1/2% 1972-76. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un taux moyen net de 5.949%. L'emprunt comporte un solde de \$30,500 à renouveler en 1976, pour un terme additionnel de 5 ans. Dates du 1er décembre 1961, les nouvelles obligations échouent en séries du 1er décembre 1962 au 1er décembre 1976 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'adduction. L'évaluation imposable du village, pour 1962, s'élève à \$3,909,200. Le 31 décembre 1960, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$147,800, dont \$70,860 pour les services publics.

Les expéditions d'argent, d'amiante et de ciment augmentent dans le Québec

Les expéditions d'amiante, d'argent et de ciment, par les producteurs de la province de Québec, ont été beaucoup plus élevées en octobre 1961 que durant le même mois de l'année précédente. Il y a aussi eu une augmentation moins marquée dans celles de l'or et de la chaux. En revanche, les expéditions de produits d'argile ont été beaucoup plus basses qu'en octobre 1960. C'est ce que révèle un bulletin statistique sur la production minière de la province, dont M. René Lévesque, ministre des richesses naturelles, a autorisé l'émission. On voit aussi que, comparativement au mois précédent, l'amiante, l'argent et le ciment ont enregistré une hausse considérable et l'or et le ciment, une hausse appréciable, durant le mois d'octobre, tandis que les produits d'argile ont subi une baisse notable. Les totaux cumulatifs, pour les dix premiers mois de 1961, accusent les variations suivantes, par rapport à la période correspondante de 1960: l'amiante a monté de 4 pour cent, l'or de 3 pour cent et le ciment de 6 pour cent; l'argent a baissé de 8 pour cent, les produits d'argile de 6 pour cent et la chaux de 1 pour cent. La province compte un nouveau producteur de métaux usuels. Il s'agit de Vauze Mines Ltd. qui exploite un gisement de cuivre et zinc situé dans le canton de Dufresnoy, district électoral de Rouyn-Noranda. Cette compagnie a mis en opération, il y a quelque temps, son atelier de traitement récemment construit et elle a effectué, durant le mois d'octobre, ses premières expéditions de concentré de cuivre au smelter de Noranda.

Réflexions sur l'épargne régulière en marge d'un calendrier bancaire

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal reproduit, cette année, sur son calendrier de 1962 une reproduction d'une toile de M. John Little, intitulée "Terrasse Prince of Wales". Montréal. Il est heureux que le vieux Montréal soit reproduit sur des peintures, car, devant les exigences du modernisme et les progrès rapides de la Cité, il faudra, avant longtemps, y recourir pour se rappeler le bon vieux temps, c'est-à-dire cette époque d'il y a 100 ans, témoins d'hommes clairvoyants comme le furent les fondateurs de la banque centenaire précitée. Il va sans dire que leurs successeurs sont, aussi, fort à la page et leur clairvoyance est évidente comme le démontrent l'habile direction donnée à leur institution, le choix d'endroits stratégiques pour ses 52 succursales et, enfin, l'excellence de ses services, comme chacun sera à même de le constater en parcourant les données insérées à chaque page du calendrier précité. Ainsi, son conseil d'épargne régulièrement mérite d'être suivi à la lettre, tandis que son appel aux dépôts réguliers en vue de passer de belles vacances est, certes, préférable à l'axiome antisocial "voyage d'abord et payez après". Sur la feuille de mars, il est inséré, non pas sans raison, que les fiduciaires sont à la disposition des contribuables pour les aider à remplir leur devoir fiscal. En avril, on attire l'attention du public sur l'importance de pouvoir réaliser ses rêves, soit avoir sa propre maison, grâce aux prêts hypothécaires que l'institution précitée consent. Cette dernière incite ses clients, dans le feuillet de mai, à assurer la sauvegarde de leurs valeurs, en les déposant dans ses coffres de sûreté, puis le feuillet suivant fait ressortir les avantages des prêts personnels consentis. Sur les feuillets des autres mois, il est question des chèques de voyages consentis, des paiements à ses guichets des factures de gaz, de téléphone, des taxes municipales, etc. Somme toute, la Banque d'Épargne, dont les succursales sont ouvertes tous les soirs, rend d'éminents services à la population locale, qu'elle encourage à l'épargne, en l'invitant, dès maintenant, à penser à Noël de l'an prochain, en se joignant dès aujourd'hui à son club-épargne de Noël. Il est heureux que de telles sentences soient insérées à la fin de chaque page de son calendrier de 1962. Elles tranchent sur la monotonie des chiffres et leur lecture répétée ne peut que conduire à la bonne habitude de l'épargne régulière.

Marcel CLEMENT

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN



ALPHONSE BERTHIAUME

M. Bernard LECHARTIER, directeur général et administrateur du Crédit foncier franco-canadien, annonce la nomination par le Conseil d'administration de M. Alphonse Berthiaume au poste de trésorier adjoint. M. Berthiaume, entré au Crédit foncier franco-canadien en 1949, était précédemment chef comptable.

À noter...

Campbell Soup Co. a grimpé de 4 points hier à \$14.00 l'action. Cette compagnie vendrait, présentement, 75 p.c. de toutes les soupes en boîtes commandées aux E.-U., rapporte-t-on de source sérieuse.

Chib-Kayrand Copper Mines Ltd. a avisé la Bourse Canadienne de ce qui suit: 1) un accord de souscription et d'option, en date du 4 décembre 1961, a été conclu avec J. Bradley Strait & Co. Ltd., au nom de R.P. Mills & Co. Ltd., quant à 1/2 et, en son nom, pour le solde représentant 200,000 actions fermes, à 15 cents chacune, payables lors dudit enregistrement et elle a obtenu des options sur 300,000 actions à des prix variant entre 20 cents et 25 cents, susceptibles d'être exercées dans les 6 mois; 2) l'achat proposé, de Corval Corporation Ltd., de 38 claims miniers situés sur la rivière Macikawap, dans la région du lac Romanet, dans le Nouveau-Québec, pour \$5,000 et 500,000 actions, dont 45,000 seront entières.

Stanwell Oil & Gas Ltd. a avisé la Bourse Canadienne qu'elle détient un intérêt de 50% dans certains baux P. & N.G., couvrant 26,500 acres de terrain dans la région de Chin-chaga, en Alberta. Le solde du 50% des intérêts est détenu comme suit: Anchor Petroleum Ltd., 15%; Base Metals Mining Corporation Ltd., 22.5%; Daerling Explorers Corporation Ltd., 12.5%. La Bourse a aussi été avisée que Stanwell, avec le consentement d'autres détenteurs de baux, a vendu lesdits baux à Burn Oil Land Service Calgary pour \$25,000 comptant, plus une royauté de 2 1/2%.

La compagnie a aussi avisé la Bourse qu'elle a vendu 400,000 actions de Sarcee Petroleum Ltd. à \$1.15 l'action à V.N. Harbison, J.D. Bahem et Spooner Mines and Oils Ltd., sur une base de 1/2 des actions à chacun, selon les clauses et conditions suivantes: 1) paiement a été reçu pour 300,000 actions le 14 décembre 1961; 2) le solde de 100,000 actions devra être acheté au plus tard dans un an de la date de l'acquisition des 300,000 actions, avec la provision que, pour chaque 10,000 actions ainsi achetées, le solde du temps pour acheter la balance des actions en circulation se trouvera prolongé d'un mois.

Avec des financiers britanniques

Les financiers britanniques qui ont participé, avec Webb & Knapp (Canada) Limited, à la réalisation de Place Ville Marie et de trois centres d'achats régionaux ont conclu une nouvelle association avec Webb & Knapp, Inc., de New-York.

La formation d'une nouvelle association entre Webb & Knapp, Inc. et une grande compagnie anglaise de développement immobilier, en vue de la mise en valeur de terrains urbains aux E.-U., a été annoncée simultanément à New-York et à Londres par M. William Zechendorf, dirigeant de Webb & Knapp, Inc., et M. Kenneth A. Keith, directeur administratif de la Philip Hill, Higginson, Erlangers Limited, l'une des principales banques mercantiles de Londres. Un plan général de financement facilitera

la réalisation du programme de construction et d'investissement de Webb & Knapp, Inc. L'un des principaux éléments du plan est la formation d'une nouvelle compagnie, la Zechendorf Property Corporation, qui succède à Webb & Knapp comme principal exploitant de biens immobiliers urbains aux E.-U. La nouvelle compagnie apparaît conjointement à Webb & Knapp et à la Second Covent Garden Property Company Limited de Londres, une compagnie étroitement associée à la Philip Hill et à l'Eagle Star Insurance Company Limited.

Sous la direction personnelle de M. Zechendorf, en sa qualité de président du conseil d'administration et de principal officier administratif, et de M. William Zechendorf, fils, en tant que président, la nouvelle compagnie disposera de son propre personnel et des aménagements urbains de Webb & Knapp. La compagnie demeurera propriétaire de toutes ses propriétés en vue de placements à long terme.

Pour commencer, la Zechendorf Property Corporation est en train d'acheter, de Webb & Knapp, treize de ses principaux terrains à exploiter à New-York, Washington, San Francisco et Los Angeles et elle négocie des engagements de financement à long terme, échéance qui lui permettront de mener ces entreprises à bonne fin.

La Zechendorf Property Corporation projette de payer un dividende cumulé de 60 cents par action en 1962, 1963 et 1964 à l'égard des 1,250,000 actions de son portefeuille d'actions de la classe B détenues par le Second Covent Garden. Les actions de la classe A, détenues par Webb & Knapp, ne rapporteront qu'un dividende nominal pendant ces trois années. L'emprunt de 25 millions de dollars obtenu de la Morgan Guaranty et de la Banque de Nouvelle-Ecosse rapporteront 5 1/2% d'intérêt à l'égard d'une portion remboursable en décembre 1964 et 5 1/2% sur le reste.

Les services publics ont gagné un peu de terrain. International Utilities a haussé de 3 1/2 à 45 3/4. Bell haussé de 5 1/2 à 58 et Avalon Telephone s'est hissé à un nouveau sommet, 15 7/8, à la faveur d'un gain de 1-8.

Les pétroliers accusaient des gains appréciables. Pacific Petroleum et Home B se sont hissés à de nouveaux sommets. Les boissons ont progressé dans l'ensemble. Canadian Breweries a haussé de 7-8 à 58 3/8 et Molson B de 1-2 à 31.

Les papeteries ont varié dans les deux sens. Consolidated Paper a haussé de 1-4 à 43 1/4 tandis que Bathurst A et Abitibi ont cédé un point et 5-8 respectivement.

Dans le secteur des industrielles, Loeb a haussé de 2-7 1/2 à 23 1/2. Montreal Trust a haussé d'un point à 62 et Ford U.S. de 5 1/2 à 121 sur un déplacement de 100 actions. Interprovincial Pipeline a haussé de 1-3 1/2 à 63 1/4. B.A. Oil s'est hissé à un nouveau sommet, 36 1/2, à la faveur d'un gain de 1-2.

Dans le compartiment des mines, Lake Dufault a haussé de 45 cents à \$6.25, et Bornite Copper était inchangé à 17 1/2 cents. Par contre, Quebec Cobalt a baissé de 30 cents à \$7.60. Lac Taché a haussé de trois cents à 21.

Dans le secteur des métaux communs, Falconbridge a haussé de 1-3 1/4 et Labrador de 1-1-8. International Nickel et Ventures ont gagné chacun un point.

Dans le compartiment des valeurs spéculatives, Lake Dufault a haussé de 35 cts à \$6.20 et Northgate de 30 cts à \$1.31.

CHICAGO. — Le marché à terme présentait une allure stable hier. Les contrats de soja pour livraison ultérieure accusaient des pertes de plus d'un cent le boisseau. Par ailleurs, le maïs et le seigle ont légèrement progressé. Tous les autres contrats ont évolué dans un étroit rayon.

Bourse de New-York

Fortes avances à Wall Street en fermeture.

NEW-YORK. — Conformément à la traditionnelle reprise de fin d'année, la Bourse de New-York a recouvré son équilibre hier.

C'était la première hausse véritable enregistrée au cours des 10 dernières séances. Si la cote a haussé, il en a été de même de l'ensemble du marché.

La moyenne que la Presse Associée établit pour 60 valeurs a haussé de 2.70 à 282.20. Il s'agit de la plus forte hausse depuis le 8 novembre, alors que la moyenne avait haussé de 2.80.

Les produits chimiques, les sidérurgiques, les chemins de fer, les automobiles et les services publics ont grandement contribué à la hausse du marché. Les usines d'avions ont baissé dans l'ensemble.

American Machine and Foundry a été le stock le plus en demande, inchangé à 39 sur un déplacement de \$5,500 actions.

GM et Chrysler ont haussé respectivement de 7-8 et 3-4. Sur le marché des valeurs canadiennes, International Nickel a haussé de 1-8.

Aluminium Ltd., McIntyre Porcine et Hudson Bay Mining accusaient des hausses fractionnaires. Par contre, Dome Mines a cédé 1-4.

La Bourse Américaine présentait une tendance générale à la hausse. Jupiter Oils, Brazilian Traction, Preston et Fargo Oil ont légèrement progressé. Par ailleurs, Molybdenite et Sapphir Petroleum ont cédé 1-16 chacun.

PROPOS D'EXPERTS:

Le Canada doit s'associer au Marché commun

Trois spécialistes ont fait des propositions hier afin d'éviter que le Canada ne soit laissé de côté dans le présent courant de transformation commerciale sur le plan international. Prenant la parole hier à la conférence annuelle de la Canadian Tax Foundation, M. H. I. Macdonald, du département de l'économie politique à l'université de Toronto, a recommandé que le Canada cherche à s'associer au marché commun européen.

M. Roy A. Matthews, diplômé de Cambridge et économiste au service du conseil national de la conférence de l'industrie, a fait la part des pour et des contre d'une association économique avec les États-Unis et il a exprimé l'opinion que le Canada devrait examiner en détail la possibilité de réaliser une telle association.

De son côté, le directeur général du comité canadien de la Chambre de commerce internationale, M. Carl Bergholm, s'est dit d'avis que la nouvelle organisation de la coopération et du développement économique offre la meilleure solution au dilemme dans lequel est plongé le Canada.

Cependant que les conférences d'hier à la conférence annuelle de la Canadian Tax Foundation faisaient ces propositions, le premier ministre Diefenbaker a exprimé l'espoir qu'une conférence des premiers ministres du Commonwealth soit convoquée avant que la Grande-Bretagne ne décide d'adhérer au Marché commun.

Le ministre des finances, M. Donald Fleming, a rappelé que le Canada cherche à obtenir des détails sur le texte de la déclaration que la Grande-Bretagne a faite avant d'entreprendre des pourparlers en vue de son admission au sein du Marché commun.

Le chef du Nouveau Parti démocratique, M. T. C. Douglas, a de son côté, proposé que le Canada s'affilie au Marché commun à titre de membre associé.

DIVIDENDES

Par la Presse Canadienne

Dalex Industries Ltd. \$1.75 l'action privilégiée, 31 décembre, inscription 26 décembre.

Reynolds Aluminum Company of Canada Ltd., 10 cents, 15 janvier, 1962, inscription 1er janvier, 1962.

United Keno Hill Mines Ltd., 10 cents, 15 janvier, 1962, inscription 29 décembre.

United Corporation Ltd., 38 cents l'action de classe A, 15 cents de classe B, 38 cents l'action privilégiée cinq p.c., 15 février, 1962, inscription 31 janvier, 1962.

Canadian General Investments Ltd., 31 cents, 15 janvier, 1962, inscription 29 décembre.

The Craft Bit Company Ltd., deux cents, 10 janvier, 1962, inscription 3 janvier, 1962.

Coldwood Terminals Ltd., \$1 plus un bon de 10 cents, pour les actions ordinaires et privilégiées, 31 janvier, 1962, inscription 10 janvier, 1962.

Dominion Oilcloth and Linoleum Company Ltd., 30 cents, 31 janvier, 1962, inscription 10 janvier, 1962.

Dominion Textile Company Ltd., 15 cents l'action ordinaire et \$1.75 l'action privilégiée, 15 janvier, 1962, inscription 28 décembre.

East Kootenay Power Co. Ltd.

Pour la période de trois mois et de six mois, la compagnie a révélé les chiffres suivants:

(trimestre) 1961 1960
Profit nets 27,331 27,586
Revenus bruts 254,639 246,438
(semestre)
Profits nets 61,604 57,481
Revenus bruts 519,453 496,233
L'exercice fiscal se termine le 31 mars 1962.

Assemblée du Royal Trust à Québec

Tenue par le conseil d'administration le 11 janvier

M. Jack Pembroke, C.B.F., président de The Royal Trust Company, a annoncé aujourd'hui qu'une réunion de son conseil d'administration se tiendra à Québec le 11 janvier.

Il a souligné que cette réunion des administrateurs, la première dans l'histoire de la compagnie à être tenue à Québec, marquera le 50e anniversaire de sa succursale dans la Vieille Capitale.

The Royal Trust Company est installée à Québec depuis 1904, une agence y ayant été ouverte cinq ans après le début des opérations de la compagnie, à Montréal. Cette agence a été transférée en une succursale en 1911. M. Pembroke a aussi fait remarquer que c'est la seconde

Rapports financiers

Combined Enterprises Ltd., pour la période de huit mois terminée le 31 août 1961: \$215,315 au regard de \$830,413 pour l'exercice terminé le 31 décembre 1960.

Beatty Bros Ltd., pour l'exercice terminé le 2 septembre 1961: déficitaire net de \$608,595 au regard d'un bénéfice net de \$12,467.

Bailey Selburn Oil & Gas Ltd., pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 1961: \$659,088 au regard de \$485,725 pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Industrial Minerals of Canada Ltd., pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 1961: \$57,919 au regard de \$57,919 pour la période correspondante de l'exercice précédent.

NEW YORK PC — Le dollar canadien était inchangé hier à 95 7/8 au regard de 95 27/32, mercredi dernier.

La livre sterling a haussé de 6-4 à \$2.80 61-64.

Cours du dollar

MONTREAL PC — Le dollar américain était à une prime de 4-32 pour cent en devises canadiennes, inchangées, hier, à la fermeture.

La livre sterling a haussé de 1-8 à \$2.93.

Dollar américain, offert \$1.04 1-4; demandé \$1.04 5-16.

(Recettes du C.N.R.)

Les recettes d'exploitation du Canadien National se sont élevées à \$61,741,000 en novembre 1961. Les frais d'exploitation, les taxes et les loyers, avant d'être déduits, s'élevaient à \$58,569,000. Il en est résulté une recette nette d'exploitation de \$3,172,000.

En novembre 1960, les recettes d'exploitation avaient été de \$60,419,000, les frais, les taxes et les loyers s'élevaient à \$56,758,000 et la recette nette avait été de \$3,661,000. Ces chiffres ne comprennent pas les charges fixes.

Voici le sommaire:

	Mois de novembre 1961	1960
Recettes d'exploitation	\$ 61,741,000	\$ 60,419,000
Frais d'exploitation, taxes et loyers	58,569,000	56,758,000
Excédent net d'exploitation	\$ 3,172,000	\$ 3,661,000

Période de onze mois

	1961	1960
Recettes d'exploitation	\$652,272,000	\$638,015,000
Frais d'exploitation, taxes et loyers	660,446,000	647,514,000
Excédent net d'exploitation	\$ 91,826,000	\$ 90,501,000

SOCIÉTÉ D'ENTREPRISE DE CREDIT INC.

Prêts hypothécaires
Premières et deuxième hypothèques
Achat de portefeuilles d'hypothèques

445, boulevard Jean-Talon Montréal Tél. 271-3596

Succursales
Québec — Sherbrooke — Chicoutimi

Siège social
1825, boulevard Graham, Ville Mont-Royal
RE. 1-9651

Gouvernements — Institutions religieuses
Municipalités — Services publics — Industries

BÉLANGER INC.

VALEURS DE PLACEMENT

Membre de:
"The Investment Dealers' Association of Canada"

762, CARRE VICTORIA MONTREAL
Tél.: UN. 1-1461

LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE

au service de votre avenir

LA COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTEE
1306 est, rue Sainte-Catherine, Montréal - LA. 6-4901

Sur demande et sans aucune obligation de votre part, nous vous adresserons notre brochure explicative sur le plan d'épargne C.M.I.

CERTIFICAT

N° _____

M. _____

Adressé _____

Montant \$ _____

Date d'émission _____

Constitution mensuelle \$ _____

Remboursement mensuel \$ _____

1906 Est, rue Sainte-Catherine, Montréal

Avance de 10 points pour Andy Bathgate

Ses 33 aides lui donnent une moyenne d'une par partie et menacent le record de Jean Béliveau — Claude Provost mène pour les buts avec 20 — Gordie Howe monte au troisième rang — Jacques Plante gagne du terrain.

MONTREAL. — Grâce à ses nombreuses assistances, Andy Bathgate, des Rangers de New-York, jouit maintenant d'une avance de 10 points en tête des compteurs de la Ligue Nationale de hockey. D'après les statistiques officielles de la NHL, l'aîné droit de 29 ans a aidé à compter sept buts au cours de la semaine dernière, portant ainsi le nombre de ses assistances à 33, soit une moyenne d'une par joute à laquelle il a participé. Les statistiques tiennent compte des joutes du soir de Noël.

Le record de la ligne en ce domaine a été établi l'an passé par Jean Béliveau, des Canadiens, qui a obtenu 58 assistances au cours des 70 joutes au calendrier.

Bathgate a également compté son 13e but la semaine dernière, portant ainsi son total de points à 40.

Claude Provost des Canadiens de Montréal, a compté deux fois, ce qui porte son total de buts, en tête de la ligue, à 20. Il s'est également mérité un

assisté et détient la deuxième place pour les points. Il en a 26. Il y a une semaine, Provost et son coéquipier Bernie Geoffrion talonnaient Bathgate par seulement cinq points.

Geoffrion, champion compteur de l'an passé, s'est blessé au genou gauche et n'a participé qu'à des trois joutes du calendrier la semaine dernière.

Il n'a pas compté et est passé en quatrième place, sur un rang d'égalité avec Frank Mahovlich des Maple Leafs de Toronto.

Celui-ci a obtenu deux assistances.

la semaine dernière. Tous deux ont 33 points.

Gordie Howe des Red Wings de Detroit, grâce à cinq assistances, a pris la troisième place avec 35 points. Il a 14 buts et 21 assistances.

C'est Bathgate qui, avec ses huit points, a pris la plus grosse part des 71 buts comptés au cours des neuf joutes de la semaine dernière.

Trois joueurs, dont deux coéquipiers de Bathgate, ont obtenu chacun six points. Camille Henry a compté cinq points et s'est mérité un assisté tandis que Dean Prentice, à l'instar de Stan Mikita de Chicago, a compté un but et obtenu cinq assistances.

Quatre autres joueurs: Howe, Pat Hannigan des Rangers, Billy Hicke et Jean Béliveau des Canadiens, ont obtenu chacun cinq points.

Mikita est ainsi passé sur un plan d'égalité, en sixième place, avec Don McKenney de Boston. Tous deux ont 32 points.

McKenney a obtenu quatre points et 14 buts et 18 assistances tandis que Mikita a neuf buts et 23 assistances.

Prentice est passé en huitième place, qu'il partage avec Johnny Bucyk de Boston, avec 31 points. Ralph Backstrom des Canadiens, Earl Ingarfield des Rangers et Red Kelly des Maple Leafs occupent la 10e position. Chacun a 30 points.

Henry a grimpé de 12 rangs grâce à ses six points. Il est de plus en deuxième position pour le nombre de buts, ayant porté son total à 18.

Hicke est en 14e place avec quatre autres joueurs, tandis que Hannigan et Béliveau sont beaucoup plus bas dans la liste. Béliveau a manqué les 25 premières joutes de la saison à cause d'une blessure à un genou.

Le cerbère masqué Jacques Plante, des Canadiens, n'a aidé que six buts en trois joutes et s'est ainsi placé sur un plan d'égalité avec Johnny Bower de Toronto, qui détenait la meilleure moyenne.

Plante a laissé entrer 81 buts en 33 joutes, ce qui lui donne une moyenne de 2.45.

Terry Sawchuk de Detroit mène pour les blanchissages. Il en a quatre à son actif pour la saison.

Montréal continue d'être l'équipe la plus punie, et la défense Lou Fontinato, et la même équipe, le joueur le plus puni. Celui-ci a passé 99 minutes sur le banc des punitions des Canadiens dont le total des punitions s'élève à 384 minutes.

GARDIENS DE BUTS

	P.	P.	BL.	Moy.
Bower, Toronto	26	61	1	2.25
Cheever, Toronto	2	7	0	3.50
Simmons, Toronto	3	8	0	2.66
Toronto totaux	31	76	1	2.45
Plante, Montréal	33	81	2	2.45
Hall, Chicago	31	88	2	2.83
Worsley, New York	27	87	1	2.94
Paillet, New York	31	91	0	3.87
X-Oleevich, N.York	2	2	0	2.00
New York totaux	87	101	3	2.94
Sawchuk, Detroit	25	80	4	3.20
Bassen, Detroit	22	82	0	3.14
Detroit totaux	47	162	4	3.17
Head, Boston	30	125	1	4.17
Chadwick, Boston	4	22	0	3.50
Boston totaux	34	147	1	4.32
X-Oleevich à remplacer Worsley dans la deuxième période le 21 octobre				

PUNITIONS EN MINUTES PAR EQUIPE

	P.	P.	BL.	Moy.
Boston, Bruins	325			
TORONTO, Maple Leafs	359			
CHICAGO, Black Hawks	359			
DETROIT, Red Wings	373			
NEW YORK, Rangers	373			
MONTREAL, Canadiens	384			

LE BILLET DU JEUDI

DEUX VOIES

Deux voies mènent à Dieu: le cœur, la pensée. Autant dire que Dieu est au départ et au terme de toutes les voies dignes de l'homme, et qu'il ne se refuse qu'à ceux qui le refusent. La voie du cœur n'est pas la plus simple; elle n'est pas davantage la voie des sots ou des aveugles. Elle a ses feux, ses mystérieuses antennes, ses raisons que la raison ne connaît pas. C'est la voie de ceux qui ont fait de la justice, et à qui la Miséricorde de Dieu; de ceux qui ont fait miséricorde, et à qui la Miséricorde de Dieu; de ceux qui, cherchant l'amour, au temps fixé se rendent à l'Amour. La voie de la pensée, d'autre part, n'est pas nécessairement celle des livres, des théories subtiles. Elle n'est pas non plus celle des esthètes, des dilettantes, voués au rocher de Sisyphe. C'est la voie des esprits, consciemment pauvres, qui tendent leur seille vers toute promesse de lumière; celle aussi des violents, des exigeants, qui ne se rendent qu'après avoir mis leur droit dans le trou de la main, leur main dans le trou du côté: "Parce que tu me vois, tu crois!"

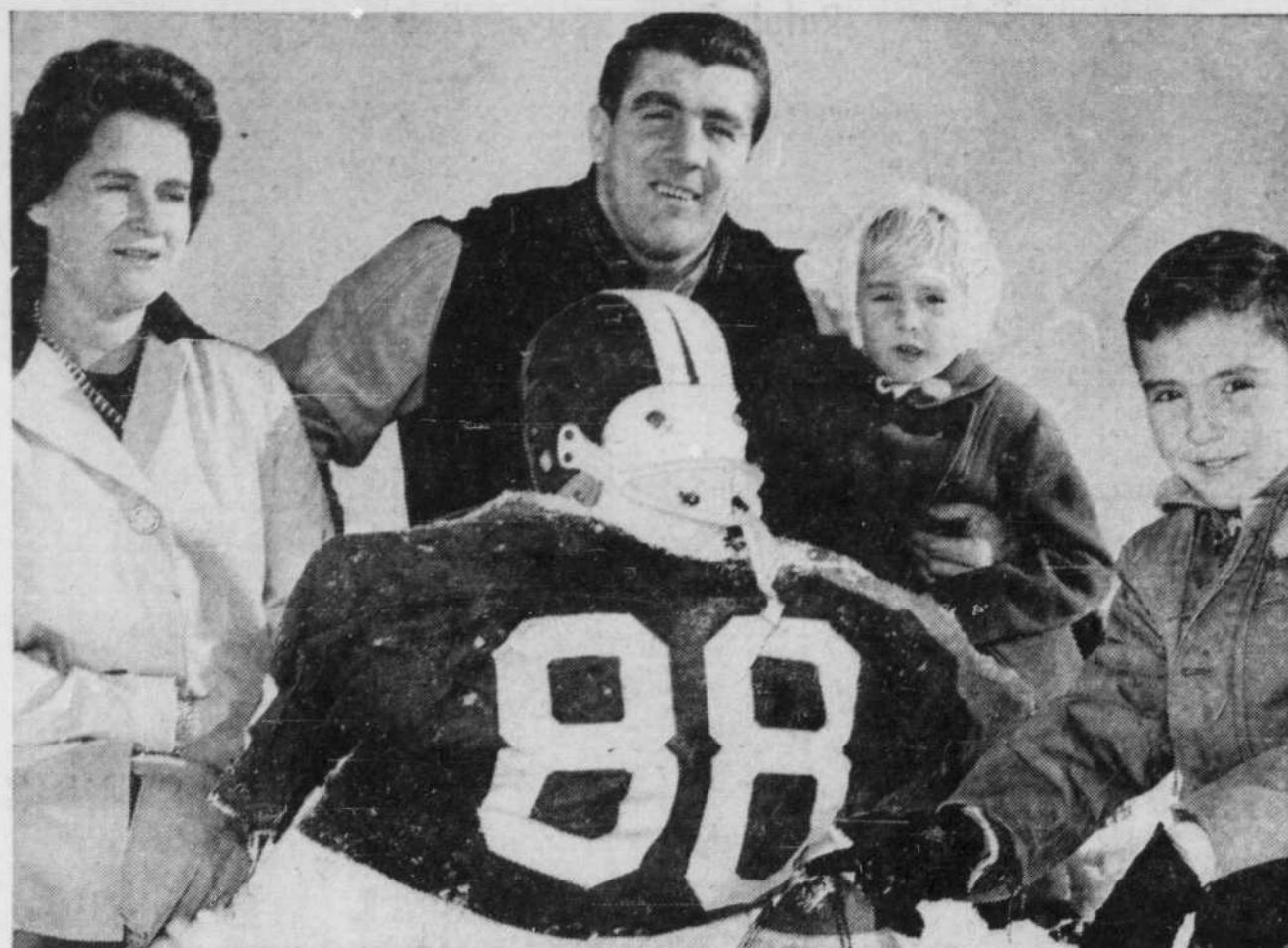
En 20 29. La Vérité ne redoute pas le vrai, l'Amour ne redoute pas l'amour: cela seulement qui est, en l'homme, mort de l'homme, est aussi en lui mort de Dieu.

CHRISTOPHE

ALBERT LEEFVRE INC.

VETEMENTS SUR MESURES
OU PRETS A PORTER

Spécialité:
LEVITES pour prêtres et frères enseignants
403 EST, SAINTE-CATHERINE, angle Saint-Denis
VI. 2-8754



Alex Webster, ancien joueur des Alouettes, prend une détente avec sa famille, dont Jimmy et Debbie. Le joueur des Giants a vécu son bonhomme de neige du costume qu'il porte dans la Ligue Nationale.

Est-ce mal de prendre un petit verre?

Par JACK SULLIVAN
chroniqueur sportif
de la Presse Canadienne

Le regrette Lionel Conacher aimait souvent à parler de son ancien club de hockey, le New York Americans composé d'une bande de joueurs qui connaissaient les adresses de tous les débits clandestins de Manhattan. Cela se passait dans les bonnes années '20, dans le temps de la prohibition aux Etats-Unis, des baignoires remplies de gin et des marathons de danse.

Lionel, qui fut l'un des grands joueurs de défense de la Ligue Nationale de hockey, pouvait ingurgiter son quota tout aussi bien, si ce n'est mieux, que n'importe quel de ses coéquipiers. Il a raconté souvent cette fois où lui et Shorty Green se sont remis d'aplomb avec chacun un petit flacon de boisson.

"Je me souviens," disait Lionel, "quelque temps avant sa mort, il y a une dizaine d'années, un dimanche matin, nous arrivions à New-York par train après une joute à Montréal ou à Toronto. Je ne sais exactement. Shorty et moi avions pris quelques verres en route et nous avions tous les deux la tête pesante en arrivant à New-York."

"Nous avions une partie à jouer, ce soir-là, et nous décidâmes d'aller prendre un bain turc. Nous fîmes une entente — pas de boisson avant la partie."

"Nous décidâmes de nous rencontrer au bain turc dans une demi-heure avant de nous séparer pour partir chacun de notre côté. Sans nous être rendus, chacun de nous nous savions pouvoir nous procurer quelque chose à boire et Shorty et moi, en cachette l'un de l'autre, achetâmes un petit flacon."

"Quelques minutes plus tard, j'étais au bain turc, dans la chambre de vapeur lorsque soudainement j'aperçus un type qui passa dans le corridor. C'était Shorty. Je le suivis et le vis sortir un flacon de sa poche. Bien, je succombai à la tentation et j'allai chercher le mien. Nous les vidâmes tranquillement."

ment ensemble, primes notre bain turc et nous ravivâmes sur les lieux. Et ce soir-là Shorty et moi-même jouâmes une fameuse de bonne partie."

Absténence

Lionel parlait alors de sa carrière athlétique quelque temps après avoir été choisi l'athlète canadien du premier demi-siècle dans un scrutin de la Presse canadienne. A ce moment-là, Lionel n'avait pas pris un verre en quinze ans, soit depuis la naissance de son fils aîné, Lionel, Jr.

"Le jour que Lionel est né, j'ai abandonné de prendre un verre," dit-il. Cette histoire de Conacher n'est pas sans similitude avec une toute récente apprise à New-York, la semaine dernière. Il s'agit, cette fois de Doug

Harvey, l'instructeur des Rangers de New-York, qui a amené ses joueurs dans une taverne de Chicago après que les Rangers eussent perdu une joute contre les Black Hawks, leur sixième consécutive.

Il fallait faire quelque chose pour améliorer la situation et Harvey a convoqué ses joueurs à une réunion à la taverne.

"Nous avons abordé nos problèmes," dit Harvey par après. "Quelques idées nouvelles ont surgi. Je ne crois pas que cela ait fait de tort à qui ce soit, n'est-ce pas?"

C'est vrai, entre deux verres de bière, les joueurs eurent des idées de génie qui leur firent dans la ligue et un petit tour à la taverne ne peut certainement pas leur nuire. Après tout, il n'en a coûté que \$56 à Doug Harvey pour payer la note.

Ligue Métropolitaine Les Compteurs

	R	A	Pts
Robert, National	14	14	28
Lévesque, St-Laurent	13	11	24
Bradbury, Snowdon	11	9	20
Hyndman, Mt-Royal	11	7	18
Lennon, St-Laurent	9	9	18
Kerner, Snowdon	6	12	18
Martel, Lachine	5	13	18
Burns, N.D.G.	6	7	13
Vadnais, N.D.G.	6	10	13
Senechal, St-Basile	8	7	15
Dubois, N.D.G.	7	7	14
McRae, Snowdon	7	8	15
Wiggins, St-Laurent	9	5	14
Harrison, Mt-Royal	3	11	14
Durocher, Lachine	9	3	12
DesCarris, N.D.G.	6	6	12
Pelletier, N.D.G.	6	7	13
German, N.D.G.	5	7	12

LA BOXE

BOLOGNE, Italie — Alfred Parmegiani, 148^{1/2}, a défait aux points Charley Douglas, 148^{1/2}, de New-York, dans un combat de huit rounds; Raimondo Nobile, 133^{1/2}, d'Italie, a défait aux points Giorgio Teixeira, 137^{1/2}, du Brésil, dans un match de 10 rounds.



Labatt

BIERE 50 ALE

La joie des Fêtes partout éclate

Avec 50... y a rien qui la batte!

"IDENTIFIEZ LE PÈRE NOËL DE LABATT"

\$35,000 EN PRIX!

BULLETINS DE PARTICIPATION CHEZ VOTRE LICENCIÉ.

Le Canadien triomphe des Rangers, 3 à 0



Jean-Claude Tremblay, qui a préparé les deux premiers buts du Canadien, hier soir, à New-York.

Troisième blanchissage de Jacques Plante - 17ème but de Ralph Backstrom - Bob Rousseau et G. Tremblay comptent

NEW-YORK. — Les Canadiens ont remporté une autre victoire, hier soir, cette fois au compte de 3-0, aux dépens des Rangers de New-York. Cette partie a été marquée par le troisième blanchissage de Jacques Plante et du beau jeu défensif du club.

Les deux clubs ont commencé la partie à vive allure. Andy Bathgate étendit G. Tremblay et il fallut deux minutes à ce dernier pour se relever. Ted Hampson ébranla Plante. Puis ce fut au tour de Doug Harvey et Bathgate d'éprouver l'habileté du gardien de buts des Canadiens, pendant une punition à Tom Johnson.

Bill Hicke eut une belle chance mais rata la cible. Pendant une punition à Ken Schinkel, le Canadien ne put rien tirer de son jeu de puissance.

Rousseau compte
Dans la troisième minute du deuxième engagement, Robert Rousseau a compté avec l'aide de J. C. Tremblay, après de belles séries de passes.

Les Rangers eurent de belles chances mais les passes étaient souvent erratiques et Jacques Plante était son meilleur. Le Canadien porta le compte à 2-0, à 10:02 quand Ralph Backstrom compta son 17ème but de la saison, aidé de Bill Hicke et J. C. Tremblay.

Lou Fontinato et Ted Hampson se chamaillèrent vers la fin de la période et échouèrent d'une mineure chacun. Chaque gardien de buts effectua six arrêts.

Les deux clubs bataillèrent à armes égales pendant 10 minutes de la dernière période, sans pouvoir compter. Le Canadien prit l'initiative ensuite mais ne put déjouer Worsley. Ken Schinkel eut la plus belle chance quand il arriva seul devant Plante, mais ce dernier ne broncha pas pour effectuer un arrêt de toute beauté.

Gilles Tremblay a complété le pointage, à 17:11, sur les passes de Bill Hicke et Jean-Guy Talbot.

SOMMAIRE
Première période
Aucun but
Punitions: Johnson 4:21, Schinkel 12:06, Prost 16:39.
Deuxième période
1-Montréal, Rousseau (J. C. Tremblay) 2:04
2-Montréal, Backstrom (Hicke, J. C. Tremblay) 10:02
Punitions: Goyette 16:33, Fontinato 19:53, Hampson 19:53.
Troisième période
3-Montréal, G. Tremblay (Hicke, Talbot) 17:11
Aucun but
ARRETS: PLANTE 9 4 8-24 WORSLEY 9 4 12-27

Toronto et Chicago annulent, 0-0

TORONTO. — Les Maple Leafs de Toronto et les Black Hawks de Chicago ont joué 60 minutes hier soir sans pouvoir compter un seul but et la partie a pris fin avec un pointage nul de 0-0. C'était le cinquième match nul des Leafs et le neuvième de Chicago.

Il s'agissait du deuxième blanchissage de Johnny Bower ainsi que de Glenn Hall cette saison.

Glenn Hall fut assez peu occupé à la première période, avec seulement quatre arrêts contre 10 pour Johnny Bower. Murray Balfour et Bob Pulford se frottaient les oreilles et furent punis dès le début. Une punition à Reg Fleming ralentit l'ardeur des Hawks qui donnaient du fil à retordre à Bower. Puis Hall fit un arrêt spectaculaire contre Frank Mahovlich.

Pendant une punition à Carl Brewer, Bobby Hull vint à un cheveu de compter. Stan Mikita imita Hull et vint donner la frousse à Bower.

Le jeu devint assez rude et les mises en échec étaient soli-

C. Laforge à Détroit

DÉTROIT. — Les Red Wings de Détroit et les Bears de Hershey viennent de compléter un échange. Détroit obtient l'ailier gauche Claude Laforge en échange des services de Al Johnson. Laforge se rapportera pour la partie de ce soir contre Chicago. Ce sera son troisième essai avec les Red Wings. Avec Hershey, jusqu'ici, il a une fiche de 12 buts et 13 assistances en 30 parties. Johnson n'avait que cinq buts et six aides avec Détroit.

Mortalités à la boxe

New York. — Huit boxeurs, cinq professionnels et trois amateurs, ont succombé à des blessures subies dans l'arène au cours de l'année 1961. Il s'agit du plus petit nombre d'accidents mortels, à la boxe, depuis 1938.

Le taux le plus bas, six, fut atteint en 1945 et 1954. De ces huit morts, quatre sont survenues aux États-Unis, les autres ont été enregistrées au Venezuela, au Mexique, en Australie et en Italie.

Voici la liste des décès: Sherman Walker, amateur, Stewartsville, Ohio; Cookie Roman, amateur, Puerto Rico; Ori de Matteuzzi, amateur, Italie; Harry Campbell, professionnel, Détroit; José Rogores, professionnel, New York; Miguel Angel Fernandez, professionnel, Venezuela; George Kraal, professionnel, Australie; Luis Mata, professionnel, Mexique.

Orange Bowl

PALM BEACH. — Le président Kennedy n'assistera pas au Orange Bowl, qui aura lieu le jour de l'An, à Miami. L'an dernier, nouvellement élu, il avait assisté à cette partie entre Missouri et la Marine. Cette année, les adversaires sont Louisiana et Colorado.

Charlie Hodge dans le deuil

MONTREAL. — Mme Jeanne Hodge, mère de Charlie Hodge, gardien de buts des As de Québec de la LAH, est décédée ici, hier, à l'âge de 66 ans. Ses funérailles auront lieu samedi.

Selon Ring

Robert Cléroux, au 5e rang

NEW YORK. — Le champion des poids légers Joe Brown et le champion poids plumes Davey Moore ont reçu les honneurs du magazine "Ring" pour l'année 1961. Tous deux ont défendu avec succès leurs titres à deux reprises au cours de l'année.

Bob Cléroux est au cinquième rang des poids lourds. Voici les classements de la revue "Ring" pour la fin de l'année 1961.

POIDS LOURDS
1-Floyd Patterson (champion du monde); 2-Bonny Liston; 3-Eddie Machetti; 4-Zora Foley; 5-Robert Cléroux; 6-Alexandro Lavorante; 7-Inezmar Johansson; 8-Henry Cooper; 9-Cleveland Williams; 10-Joe Erskine.
POIDS MI-MOYENS
1-Harold Johnson (champion de la NBA); 2-Archie Moore (cham-

COUPE DAVIS

Pire défaite en 61 ans

MELBOURNE. — Rod Laver et Roy Emerson, détenteurs de tous les honneurs majeurs dans le tennis amateur, sont dans l'attente d'offres professionnelles après avoir conduit l'Australie à sa 10e victoire dans la coupe Davis en 12 ans.

Le promoteur Jack Kramer a laissé entendre qu'il aimerait qu'ils fassent partie de la troupe qui commencera sa tournée en Australie le mois prochain.

Laver, le champion de Wimbledon, et Emerson, titulaire australien et américain, ont révélé qu'ils ne bougeraient pas avant la fin de la ronde finale de la coupe Davis, qui se termine incessamment avec deux matches sans importance. Le troisième, au australien, Neale Fraser, a l'intention de prendre sa retraite.

Les Australiens ont capturé le trophée avant-hier lorsque Emerson et Fraser ont écarté les Italiens Nicola Pietrangeli et Orlando Sirola dans les doubles 6-2, 6-3, 6-4.

Cette dernière victoire a complété la pire défaite d'une équipe aspirante en 61 ans. Les Italiens n'ont pu remporter un seul set en trois matches. Mardi,

Emerson avait vaincu Pietrangeli 3-6, 6-4, 6-0, et Laver avait écarté Sirola 6-1, 6-4, 6-3.

C'était la première fois depuis 1909 qu'une équipe s'emparait des honneurs de la finale sans perdre un seul set, alors que le duo australien formé de Norman Brookes et Anthony Wilding avait défait le duo américain composé de Maurice McLoughlin et Melvin Long.

Dans les finales en simples,

Emerson doit faire face à Sirola et Laver à Pietrangeli.

Laver et Emerson étaient 2 juniors alors que Lew Hoad et Ken Rosewall dominaient la scène du tennis mondial.

On s'attend à ce que Kramer leur offre un contrat semblable à ceux offerts à Earl Buchholz et Barry MacKay, ex-membres américains de la coupe Davis, soit une garantie de \$30,000 par année pendant trois ans.

Le monde évolue et les goûts changent

Une récente enquête, menée par les Distilleries Melchers parmi les nombreux consommateurs et consommateurs de gin, a confirmé cette tendance.

Pour satisfaire LE GOÛT D'AUJOURD'HUI, les consommateurs exigent un gin plus léger, plus désaltérant... enfin, un gin au goût de tous. Quand même, il faut un gin authentique fait de grains, spécialement distillés et rectifiés avec des baies de genièvre et autres plantes aromatiques, soit, du gin dans toute l'acceptation du mot, sans autres qualifications.

Les Distilleries Melchers sont heureuses de présenter l'authentique et nouveau gin "Croix d'Or", au goût d'aujourd'hui. C'est un délicieux breuvage en toutes saisons.

Le nouveau gin "Croix d'Or" est distillé et vieilli à point dans les vastes distilleries Melchers situées à Berthierville. Ce gin authentique pour satisfaire les goûts des plus exigeants. Ce gin Croix d'Or au goût d'aujourd'hui est distillé et rectifié dans des alambics scientifiquement perfectionnés par les Distilleries Melchers, une entreprise du Québec, à votre service depuis 1898. Y goûter, c'est l'adopter!



HIER
Ligue Nationale
Canadiens 3 Rangers 0
Toronto 0 Chicago 0
Ligue Américaine
Cleveland 3 Hershey 2
Buffalo 6 Rochester 4

CE SOIR
Ligue Nationale
Chicago 4 Detroit 0
Ligue Américaine
Pittsburgh 4 Québec 0
Ligue de l'Est
North Bay 1 Hull 0
Kitchener 3 St. Marie 0

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE
G P N Pp Pts
Canadien 19 7 8 132 81 46
Toronto 18 8 3 128 76 41
Rangers 14 12 8 103 100 38
Chicago 10 13 9 85 88 29
Detroit 12 16 4 84 102 23
Boston 7 23 4 86 147 18

LIGUE AMERICAINE
DIVISION EST
G P N Pp Pts
Springfield 22 8 2 137 85 45
Hershey 16 12 3 93 74 33
Providence 15 13 1 103 92 33
Québec 13 19 1 92 100 27

DIVISION OUEST
G P N Pp Pts
Rochester 17 13 2 105 107 26
Buffalo 16 15 0 101 107 32
Cleveland 12 13 2 91 103 23
Pittsburgh 3 23 1 69 118 11

LIGUE DE L'EST
G P N Pp Pts
Kingston 17 10 3 112 92 37
Kitchener 16 11 4 111 99 36
Sudbury 13 10 0 78 72 22
Sudbury 11 10 7 102 100 29
North Bay 11 12 5 80 80 27
St. Marie 5 20 7 64 124 17

LIGUE METROPOLITAINE
G P N Pp Pts
St-Jérôme 14 5 3 120 85 31
Verdun 13 5 2 92 76 29
National 12 7 2 87 76 24
Sorel 11 9 1 83 82 23
Lachine 12 12 2 96 78 20
Valleyfield 6 12 2 65 103 13
Roumoult 6 12 0 37 82 12
N. D. G. 5 20 7 64 124 17

LIGUE METROPOLITAINE SPECIALE
G P N Pp Pts
N. D. G. 12 0 1 35 29 25
V. 10 3 0 41 38 16
National 6 5 4 39 38 16
Lachine 7 7 1 44 43 15
Snowdon 4 6 3 34 40 11
St-Laurent 4 7 2 43 31 10
St-Eustache 3 7 2 29 45 8
Im-Coeur 2 7 1 27 35 9

LIGUE PROVINCIALE JUNIOR
G P N Pp Pts
Québec 22 3 1 128 70 45
Victoriaville 14 11 1 121 113 27
Shawinigan 13 11 2 112 83 29
MTL-Nord 10 13 2 91 102 22
St-Richard 8 18 0 93 124 14
T-Rivière 6 17 1 61 112 13

LIGUE DES CANTONS DE L'EST
G P N Pp Pts
Granby 12 3 0 65 36 16
Drumville 10 7 0 73 70 20
Sherbrooke 5 12 0 47 63 10
Mtl-Ouest 5 11 0 65 55 10

LIGUE JUNIOR DE L'EST
G P N Pp Pts
St-Victor 9 1 2 58 18 20
Roussin 9 4 1 39 42 19
Mtl-Est 6 7 1 53 71 13
V. d'Anjou 4 7 0 32 61 8
Repentigny 1 10 2 43 77 4

POIDS MOYENS
1-Gene Pullmer (champion de la NBA); 2-Paul Pender; 3-Terry Downes (champion du Ring, en Europe et dans les États de New York et du Massachusetts); 4-Dick Titterton; 5-Florentino; 6-Henry Hank; 7-Suear Ray Robinson; 8-Yama Bahama; 9-Joe Giardello; 10-Denny Mover.

POIDS MI-MOYENS
1-Emile Griffith; 2-Benny Kid Paret (champion du monde); 3-Ralph Jones; 4-Guilio Rinaldi; 5-Eddie Cotton; 6-Zrich Schepner; 7-Von Clay; 8-Chic Palderwood; 9-Gustav Scholz; 10-Mauro Mins.

POIDS LEGERS
1-Joe Brown (champion du monde); 2-Carlos Ortiz; 3-Dave Char-

PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE...

PRENEZ UNE KINGSBEER

Les préparatifs des Fêtes seront beaucoup plus joyeux si vous les couronnez d'une Kingsbeer! Cette saveur fine et unique que vous retrouvez avec tant de plaisir, Kingsbeer la possède grâce à son brassage prolongé, qui dure tout le temps qu'il faut. Faites de Kingsbeer le complément de vos joyeuses réunions des Fêtes!

KINGSBEER LA PREMIÈRE...LA MEILLEURE...DEPUIS TOUJOURS

Buffalo 6 Rochester 4

SOMMAIRE
Première période
1-Buffalo, Erickson (Barry Cullen, Brian Cullen) 5:51
2-Buffalo, Barry Cullen (Maki, Brian Cullen) 10:43
3-Rochester, Pappin (Paukner, Kraftcheck) 15:44
4-Buffalo, Cresshton (Dea, Brian Cullen) 18:26
Punitions: Cote 7:42, 17:09, Hicke 12:16, 15:01, Kraftcheck 18:21
Deuxième période
5-Buffalo, Brian Cullen (Barry Cullen, Maki) 0:50
6-Rochester, Pappin (Draper, Krenan) 2:58
7-Rochester, Gamble (Paukner, Kraftcheck) 8:39
Punitions: Lickam 7:20, Van Impe 19:44
Troisième période
8-Rochester, Elma (Paukner, Gamble) 7:17
9-Buffalo, Schmautz (Maki, Barry Cullen) 17:09
10-Buffalo, Maki (Lickam) 19:35
Punitions: Elman 8:20, Siv 16:43
ARRETS: SIMMONS 10 8 9-37 DEJORDY 10 14 8-32 Assistance: 4,650

Les compteurs de la L.H.N.

	B	A	Pts
Bathgate (Rangers)	13	33	46
Provost (Canadien)	20	16	36
Howe (Detroit)	14	21	35
Mahovich (Toronto)	15	18	33
McNeill (Canadien)	13	20	33
McKenney (Boston)	14	18	32
Mikita (Chicago)	9	23	32
Backstrom (Can.)	17	14	31
Prentice (Rangers)	11	20	31
Bucyk (Boston)	9	22	31
Ingraham (Rangers)	16	15	30
Kelly (Toronto)	12	18	30
Hicke (Canadien)	10	19	29
Ullman (Detroit)	12	16	28
Richard (Canadien)	10	17	27
Mohs (Boston)	10	17	27
Pennington (Boston)	7	20	27
Hay (Chicago)	4	22	26
Henry (Rangers)	18	7	25
G. Tremblay (Can.)	13	12	25
Hull (Chicago)	13	12	25
Duff (Toronto)	11	14	25
Stasiuk (Detroit)	11	14	25
Delvecchio (Detroit)	10	15	25
Heberton (Rangers)	10	14	24
Keon (Toronto)	8	15	23
Marshall (Canadien)	7	15	22
Toppazzini (Boston)	7	15	22
Pulford (Toronto)	10	11	21
Talbot (Canadien)	2	19	21
McDonald (Chicago)	12	8	20
Armstrong (Tor.)	9	11	20
Nevin (Toronto)	9	11	20
Horvath (Chicago)	9	11	20
Litzenberger (Det.)	8	12	20
Goyette (Canadien)	4	16	30
Bonin (Canadien)	6	13	19
Harvey (Rangers)	5	14	19
Oliver (Boston)	6	12	18
Shack (Toronto)	6	10	16
Schinkel (Rangers)	4	12	16
Gadsby (Detroit)	4	12	16
Hampson (Rangers)	2	14	16
Wharram (Chicago)	8	7	15
Horton (Toronto)	2	13	15
Gendron (Rangers)	9	5	14
Nesterenko (Chicago)	7	7	14
Olmstead (Toronto)	6	8	14
Stanley (Toronto)	4	10	14

EN MARGE DE L'ADMISSION DE LA G.-B. AU MCE

Heath s'entretiendra avec Fleming et Green au début de janvier

LONDRES. — La Grande-Bretagne et le Canada entreprendront, dès la semaine prochaine, de sérieux pourparlers sur les moyens d'éviter que l'entrée du Royaume-Uni au sein du Marché commun ne pose des problèmes trop aigus dans le Commonwealth.

Le lord du Sceau privé, Edward Heath, responsable gouvernemental des négociations avec le Marché commun, rencontrera le ministre canadien des affaires extérieures, Howard Green, et son collègue aux finances Donald Fleming, à Ottawa, les 3 et 4 janvier, dans une tentative d'assouplir les relations canado-britanniques au sujet de l'entrée du Royaume-Uni dans le Marché commun, décision qui n'a pas manqué de provoquer certains heurts entre le Commonwealth et son chef de file.

Heath quitte Londres aujourd'hui, par bateau, à destination des États-Unis où il rencontrera également les autorités américaines. Le lord du Sceau privé doit arriver à New-York mardi à bord du paquebot "Queen Elizabeth" et s'envoler immédiatement pour Ottawa.

Aux États-Unis

Après avoir rencontré les ministres canadiens, le représentant de Londres se rendra à Washington où il rencontrera également le sous-secrétaire d'État, George Ball. Les conversations rouleront probablement aussi bien sur le Marché commun que sur les récentes propositions du président Kennedy concernant une libéralisation des échanges.

Dans les milieux diplomatiques on s'accorde à dire que M. Heath profitera de son séjour à Ottawa et Washington pour aborder certains problèmes internationaux comme ceux de Berlin, du Congo, du Koweït et des relations Est-Ouest en général.

A la fin de sa tournée diplomatique, le lord du Sceau privé se rendra à New-York le 8 janvier et prendra la parole devant l'Overseas Press Club et le Council for Foreign Relations.

On disait hier à Londres que Heath a reçu pour mission principale dans sa démarche à Ottawa, de tenter d'apaiser les craintes qu'entretient le gouvernement canadien devant les con-

versations qui se déroulent à Bruxelles et qui doivent avoir pour résultat l'entrée de la Gde-Bretagne dans l'Europe des Six.

La parole au Canada

La Grande-Bretagne aimerait voir le Canada participer activement à des travaux destinés à étudier les "éventuels" effets qu'aurait l'adhésion de la Grande-Bretagne au MCE sur les exportations de produits finis dans les pays du Commonwealth hautement développés tels le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

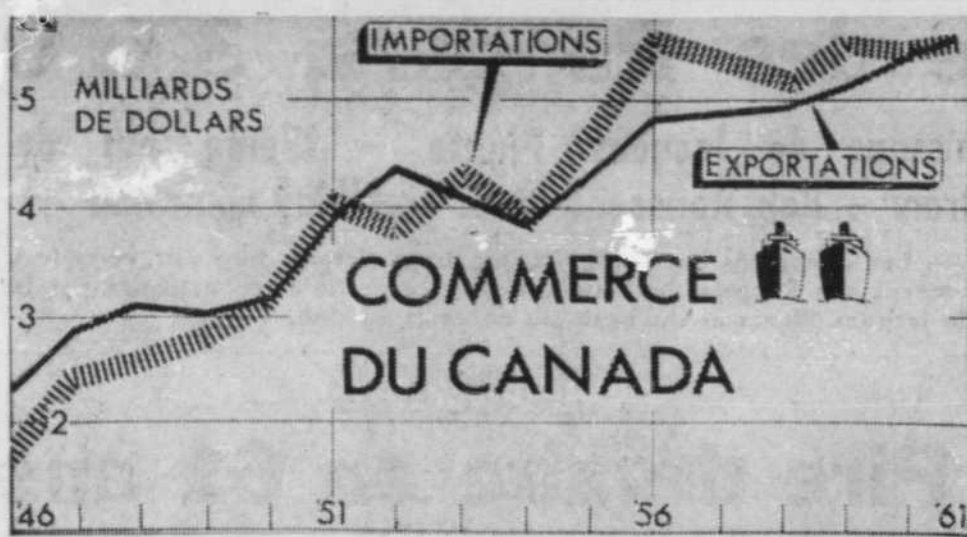
Ce groupe d'études a été formé officiellement le 8 de ce mois à Bruxelles et la Grande-Bretagne a prié les pays membres du Commonwealth de communiquer leurs suggestions aux spécialistes qui en font partie. Londres insiste pour que le Canada ne fasse pas la sourde oreille et participe à ses travaux de manière constructive en précisant les conditions auxquelles l'adhésion de la Grande-Bretagne lui semblerait possible.

Ottawa reste partisan du tarif préférentiel jusque là en vigueur au sein du Commonwealth et estime que c'est à la Grande-Bretagne de faire des propositions acceptables aux membres de la communauté britannique. Le Canada ne se sent nullement obligé à faire ses propres propositions.

A Londres, on se plaint à espérer que la visite à Ottawa du lord du Sceau privé, arrondira les angles et permettra plus de compréhension entre les gouvernements concernés.

Fournisseurs d'hôtels

L'exposition annuelle des fournisseurs d'hôtels, restaurants et institutions aura lieu à Montréal, au Palais du commerce, du 30 janvier au 2 février. Cette exposition est la seule du genre en Amérique du Nord.



EXPORTATIONS ACCRUES — La balance commerciale du Canada a atteint à une position favorable au cours de 1961, pour la première fois depuis 1952. Au cours des neuf premiers mois, les exportations ont dépassé les importations de près de \$50,000,000. Ce graphique donne le détail des importations et des exportations des années d'après-guerre. Des déficits ont été enregistrés chaque année après 1950, sauf en 1952. Le déficit le plus considérable s'est produit en 1956 alors que les importations ont atteint \$714,000,000 de plus que les exportations. (Graphique PC)

La reine-mère sera à Montréal en juin

OTTAWA. — Le premier ministre John Diefenbaker a annoncé hier, que la reine-mère et la princesse royale feront des visites séparées au Canada en juin prochain. Du 8 au 10 juin, la reine-mère assistera à des cérémonies qui se dérouleront à Montréal à l'occasion de la célébration du centenaire des Black Watch dont elle a été colonel en chef durant 25 ans.

Elle se rendra ensuite à Ottawa l'invitée du gouverneur général et de Mme Vanier.

La princesse royale, la seule sœur du défunt roi George VI, présentera leurs nouveaux drapeaux au Royal Regiment of Canada, à Toronto, le 16 juin, et au Canadian Scottish Regiment à Victoria, une semaine plus tard. Elle est colonel en chef des deux régiments.

Elle sera aussi créée membre honoraire de la Law Society of Upper Canada et visitera son autre régiment canadien, le Royal Canadian Corps of Signals.

On avait annoncé préalablement que le prince Philip viendrait au Canada en visite non officielle, au printemps pro-

Les dentistes juifs

Alpha Omega, une confrérie de dentistes juifs canadiens et américains, a ouvert son 54ème congrès annuel mardi à Montréal.

Il y avait quelque 500 délégués présents à ce congrès, qui se terminera dimanche prochain.

Ils seront mis au courant du principal projet actuel de cette confrérie, à savoir lever la somme de \$1,250,000 pour une faculté d'art dentaire à l'université hébraïque de Jérusalem.

chain, pour assister à la deuxième conférence d'étude du Commonwealth, du 14 mai au 6 juin, événement qui se déroulera à l'université McGill.

AVIS

Avis est par les présentes donné conformément à l'article 1571(d) du Code civil de la Province de Québec, que BENCO CHILDREN'S WEAR CO. LTD., dont le siège principal des affaires dans la province de Québec est situé dans la cité de Montréal, a transporté toutes ses créances et comptes aux livres actuels et futurs à LA BANQUE TORONTO-DOMINION, à titre de garantie, par acte portant la date du 28ème jour de novembre 1961, et enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal, le 13ème jour de décembre 1961, sous le numéro 1573458.

Ce 21ème jour de décembre 1961.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 1571(d) du Code civil, que RUBIN ZIMMERMAN AND ANDREW NAFTALI, faisant affaire sous le nom et raison sociale de ZIMMOR CO. dont le siège principal des affaires dans la province de Québec est situé dans la cité de Québec, a transporté toutes ses créances et comptes aux livres actuels et futurs à LA BANQUE TORONTO-DOMINION, à titre de garantie, par acte portant la date du 11ème jour de décembre 1961, et enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal, le 13ème jour de décembre 1961, sous le numéro 1573457.

Ce 21ème jour de décembre 1961.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 1571(d) du Code civil, que IDEAL CHILDREN'S WEAR INC. dont le siège principal des affaires dans la province de Québec est situé dans la cité de Québec, a transporté toutes ses créances et comptes aux livres actuels et futurs à LA BANQUE TORONTO-DOMINION, à titre de garantie, par acte portant la date du 13ème jour de décembre 1961, et enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal, le 14ème jour de décembre 1961, sous le numéro 1573473.

Ce 26ème jour de décembre 1961.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 1571(d) du Code civil, que MELMOR MFG. CO. INC. dont le siège principal des affaires dans la province de Québec est situé dans la cité de Montréal, a transporté toutes ses créances et comptes aux livres actuels et futurs à LA BANQUE TORONTO-DOMINION, à titre de garantie, par acte portant la date du 13ème jour de décembre 1961, et enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal, le 14ème jour de décembre 1961, sous le numéro 1573672.

Ce 26ème jour de décembre 1961.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 1571(d) du Code civil, que JOE WINAGAR AND JOE GOLDSTEIN, faisant affaire sous le nom et raison sociale de J. AND J. CHILDREN'S WEAR CO., dont le siège principal des affaires dans la province de Québec est situé dans la cité de Québec, a transporté toutes ses créances et comptes aux livres actuels et futurs à LA BANQUE TORONTO-DOMINION, à titre de garantie, par acte portant la date du 28ème jour de novembre 1961, et enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal, le 13ème jour de décembre 1961, sous le numéro 1573489.

Ce 27ème jour de décembre 1961.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 1571(d) du Code civil de la Province de Québec, que le 27 décembre 1961, sous le no 1575318, il a été enregistré, au Bureau d'enregistrement pour la Division d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transport par Interstate Meat Co. à The Bank of Nova Scotia de l'université de leurs créances et comptes aux livres, actuels et futurs. Montréal, le 23 décembre 1961. The Bank of Nova Scotia.

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 1571(d) du Code civil de la Province de Québec, que le 27 décembre 1961, sous le no 1575318, il a été enregistré, au Bureau d'enregistrement pour la Division d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transport par DI Monte & Sons Clothes Reg'd à The Bank of Nova Scotia de l'université de leurs créances et comptes aux livres, actuels et futurs. Montréal, le 27 décembre 1961. THE BANK OF NOVA SCOTIA

AVIS D'APPLICATION POUR CHANGEMENT DE NOM

Avis est par les présentes, donné que "SAMUEL LION SIMAK", étudiant, des Cité et District de Montréal, s'adressera à la Législature de la Province de Québec, au cours de sa prochaine session, pour demander l'adoption d'un loi changeant son nom de SAMUEL LION SIMAK à LIONEL SCHWARTZ.

DATE A MONTRÉAL, ce 22e jour de décembre 1961.

ADESSKY & KINGSTON, les procureurs du Requérent.

"LEANORA HOLDINGS LTD." AVIS

Avis est par les présentes donné que la compagnie "LEANORA HOLDINGS LTD.", une corporation constituée en vertu de la Loi des compagnies de Québec, et ayant son siège social à Montréal, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au procureur général de la province de Québec pour obtenir la permission d'abandonner sa charte conformément aux dispositions de la loi des compagnies de Québec.

Daté à Montréal, ce 26 décembre 1961.

(S) LEANORA D. MCCARNEY, Présidente
Ducros, Tellier & Demers
132 ouest, rue St-Jacques,
Montréal 1, Qué.

AVIS

AVIS est, par les présentes, donné que Les Soeurs de Miséricorde de Montréal s'adresseront à la Législature provinciale à sa prochaine session pour obtenir la passation d'une loi leur permettant d'augmenter et de modifier certains pouvoirs et certains droits, leur donnant le pouvoir d'incorporer des maisons, pour valider certains actes, et pour tous autres pouvoirs.

Montréal, le 15 décembre 1961.

Monette, Filion et Labelle
Procureurs des requérantes

AVIS

AVIS est, par les présentes, donné que LES RELIGIEUSES SOEURS HOSPITALIÈRES DE ST-JOSEPH DE L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL (communément appelées Soeurs de l'Hôtel-Dieu) s'adresseront à la Législature provinciale, à sa prochaine session, pour obtenir la passation d'une loi leur permettant de changer de nom, d'augmenter et de modifier certains pouvoirs et certains droits, leur donnant le pouvoir d'incorporer des maisons, et pour tous autres pouvoirs; pour valider certains actes de: Les religieuses soeurs hospitalières de St-Joseph de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaskaville; Les religieuses soeurs hospitalières de St-Joseph de l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme; hôpital Hôtel-Dieu de Hauteville; Ermitage St-Joseph; et Les religieuses hospitalières de St-Joseph de l'Hôtel-Dieu de Sorel; et se faire transporter leurs biens et obligations.

MONTRÉAL, le 4 décembre 1961.

Monette, Filion et Labelle,
procureurs des requérantes.

Café-Thé
Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTRÉAL

Pourquoi pas **dupuis**

OUVERT LE SOIR JEUDI ET VENDREDI jusqu'à 9 h.
(SAMEDI JUSQU'À 5 H. 30 — FERME LUNDI ET MARDI 1er ET 2 JANVIER)

Les étrennes de vos amis
sont chez DUPUIS



CHEMISES SPORT
étrennes à MONSIEUR
haute qualité broadcloth "Sanforized"

ORD. 6.00 et 7.00

DES CHEMISES POUR VOUS-MÊME
DES CHEMISES POUR "LES ÉTRENNES"
PLUSIEURS QUADRILLES ET MOTIFS

DANS LE GROUPE

• BLEU • GRIS • VERT • OR
• VIN • CHARCOAL • BEIGE • BRUN

SERIES DESASSORTIES MISES EN VENTE JUSTE EN TEMPS
POUR VOS VACANCES DES "FÊTES"

Marque connue. Col tenant, boutonné et autres — Toutes ces chemises sont à manches longues, poche poitrine

ENCOLURES

PETITE (14-14½)
MOYENNE (15-15½)
MOYENNE GRANDE (16-16½)
GRANDE (17-17½)

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 620

Téléphonez dès 9h. VI. 2-6171

359
3 Now \$10.

TRAINES - SAUVAGES

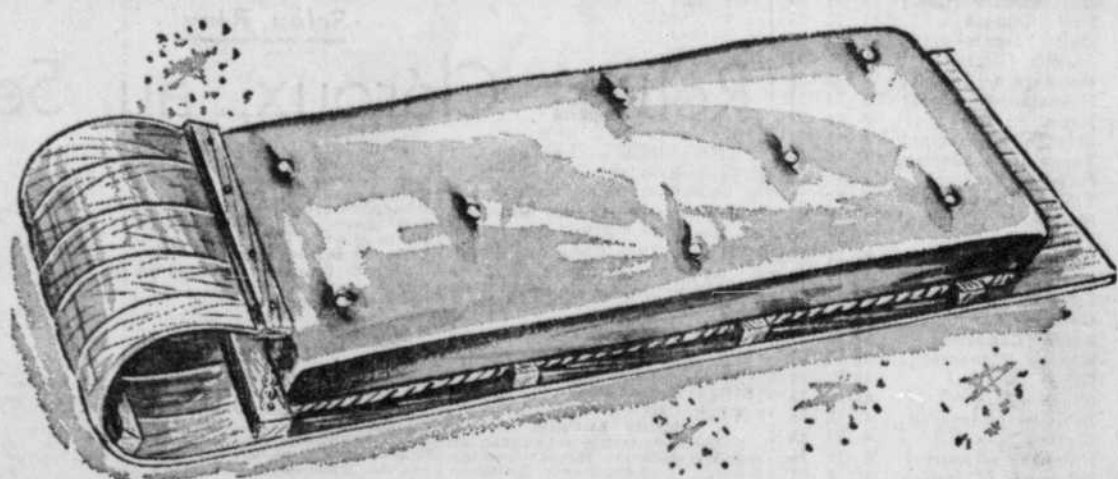
Toujours préférées des adultes et des enfants
pour les vraies joies de l'hiver canadien

Bois franc TORPEDO-METEOR
bien vernissé

	CHACUNE	6 pieds	CHACUNE
4 pieds	4.85	7 -	9.98
5 -	6.45	8 -	11.98

LES COUSSINS EN VELOURS CORDE — Le pied 1.00

DUPUIS — SPORT — MEZZANINE, RAYON 920



Commandes téléphoniques: VI. 2-6171 Autres appels VI. 2-5151 Commandes postales: Dupuis Frères, 865 est, rue Ste-Catherine, Montréal